LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

86e ANNEE No. 30 — NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS — VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1938

Les nouvelles en raccourci

Me Fortier malade

Me Jean Fortier, avocat de cette ville, a dû se soumettre mardi à une intervention chirurgicale, à l'Hôpital Saint-Charles, à la suite d'une attaque d'appendicite.

Retour d'Afrique

Le R.P. Olivier Desnoyers, novice chez les Pères Blancs d'Afrique, est de retour de Carthage après trois ans d'absence. Il passe quelques jours chez son père, M. J.-B. Desnoyers, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, avant de se rendre au nouveau noviciat de sa communauté à Eastview, près Ottawa.

Prime de $20.

Mlle Claire Boulay, institutrice à l'école no 3, à Saint-Thomas d'Aquin, vient de recevoir une prime de $20., du département de l'Instruction publique de la province, pour succès dans l'enseignement. Cette prime a été obtenue par l'entremise de M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles du district.

Chez les gardes-malades

Mlle Hermance Hébert, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, vient de faire son entrée à l'Hôpital Saint-Charles, comme étudiante garde-malade.

Les Jocistes

Plusieurs groupes jocistes, du diocèse de Saint-Hyacinthe, se sont rendus à Drummondville dimanche dernier, à l'occasion d'une visite officielle qu'y faisait S.E. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, surnommé l'*Evêque des Jeunes*.

En avion

M. Paul-Emile Piché, aviateur de New London, Conn., s'est rendu à Saint-Hyacinthe en avion, la semaine dernière. Il a atterri d'abord près de Saint-Thomas d'Aquin, puis à La Providence. Il était accompagné de son père, M. Oscar Piché, aussi de New London, autrefois d'Upton.

Naissance

A l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, jeudi après-midi, un fils est né à M. et Mme Ovide Bertrand, née Jeanne Dussault, de La Providence. Au moment où nous allons sous presse, l'enfant n'a pas encore été baptisé.

M. C.-A. Rousseau

M. C.-A. Rousseau, percepteur de l'Accise et des Douanes à Saint-Hyacinthe, a dû se soumettre à une intervention chirurgicale à l'Hôpital Saint-Charles, à la suite d'une attaque d'anthrax. Son état est satisfaisant.

Feu Mme S. Tétreault

Nous apprenons à la dernière minute que Mme Sabin Tétreault, rue Saint-Michel, à La Providence, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville, où elle avait été admise peu auparavant.

Trois maskinongés

Le jeune Roland Breton, 13 ans, fils de M. J.-D. Breton, de cette ville, a pris ces jours derniers dans un même après-midi, dans la rivière Nicolet, trois maskinongés pesant respectivement 10½ lbs, 15 lbs et 22 lbs et 2 onces. Les trois poissons furent pris à la cuiller. Dans une autre colonne, le jeune pêcheur photographié avec le plus gros de ses poissons.

M. Laurent Barré

M. Laurent Barré, député de Rouville à l'Assemblée législative, de l'Ange-Gardien, était de passage lundi dernier à Saint-Hyacinthe, où il a visité l'établissement *O. Chalifoux et Cie Enrg.*, fabricants d'instruments oratoires et autres.

L'essor artistique à S.-Hyacinthe

NOTRE PETIT PAYS



La Porte des Anciens Maires, à Saint-Hyacinthe, qui donne entrée dans notre ville, à son extrémité ouest. Cette porte de vieux style normand a un cachet qui rappelle au visiteur nos origines.

L'initiative prise par la Société des Concerts est bien accueillie partout

Les adhérents à la Société atteignent le nombre de deux cent et plus, en trois jours. — Trois concerts d'artistes réputés auront lieu dans notre ville, au cours de la prochaine saison artistique.

La Société des Concerts de Saint-Hyacinthe a ouvert sa campagne de recrutement, au cours d'une assemblée tenue au Grand-Hôtel, lundi soir dernier. M. J.-R. Keating, organisateur de la *Community Concert Association*, de Québec, a donné les grandes lignes de l'organisation que l'on est à faire chez nous, et qui se poursuit dans la plupart des villes de notre province. La campagne de recrutement durera tout au plus une semaine dans notre ville, se terminant le 17 septembre. Si elle donne des résultats favorables, les citoyens de Saint-Hyacinthe auront l'avantage d'entendre chez eux, au cours de la prochaine saison, plusieurs artistes de premier ordre. M. Keating rappelle ce qui s'est réalisé ailleurs: aux Trois-Rivières, où l'on comptait 600 souscripteurs, il y eut un récital conjoint de Nino Martini, ténor du *Metropolitan Opera* de New York; Anna Kaskas, contralto; Marcel Hubert, violoncelliste, et Mildred Dilling, harpiste; à Sherbrooke, Mischa Elman, violoniste, Robert Cassadessus, pianiste, et Nathalie Bodyana, ont donné chacun un concert; à Shawinigan Falls, Rose Brampton, Toscha Seidel et Emile Baume se

(suite en dernière page)

Nouvelle ferme expérimentale pour les animaux à fourrure

On nous informe que le Dr R. Rajotte, médecin-vétérinaire et spécialiste de l'élevage du renard argenté, autrefois de notre ville, a été nommé directeur de la nouvelle ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure, présentement en voie de construction et d'organisation, sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture, à Courville, près Québec. Cette ferme expérimentale, demandée depuis longtemps par l'Association des Producteurs d'Animaux à Fourrure, dont le siège-social est à Saint-Hyacinthe, sera prête dans quelques semaines. Dès les débuts, on y logera 250 renards argentés, des visons et autres animaux. On annonce également que les bureaux de l'Association dse producteurs d'Animaux à Fourrure et de la revue mensuelle publiée par elle, à Saint-Hyacinthe, ont été transportés du no 71, rue Sainte-Anne, au no 230, rue Girouard.

La valeur des propriétés à La Providence atteint le chiffre de $593,400.

D'après la dernière évaluation, faite par le bureau des estimateurs.— Augmentation de $75.525., sur l'évaluation foncière de l'an dernier.— Le développement se continue à La Providence.

La valeur foncière des propriétés de la municipalité de La Providence, sur la rive sud de la rivière Yamaska, a été fixée à $593.400., à la suite de l'évaluation faite par le bureau des estimateurs. Ce chiffre représente une augmentation de $75.525., sur celui de l'an dernier. Il ne tient compte que des propriétés imposables. Le rôle d'évaluation a été soumis samedi dernier à la séance du conseil municipal, présidée par le maire Louis Hébert, et dûment homologué. L'évaluation foncière avait d'abord été portée à $620.500., mais un certain nombre de plaintes furent logées par les propriétaires-contribuables. Les plaintes avaient trait à une somme de $61.225., qui fut réduite après examen à $34.125. Le développement que l'on a vu à La Providence depuis quelques années se continue. Cette municipalité, adjacente à Saint-Hyacinthe, est en train de devenir, et de plus en plus, un quartier domiciliaire de notre ville. La construction continue d'y être active, et l'on s'attend à de nouveaux progrès avec l'érection de l'église du Précieux-Sang, la première que possèderont les citoyens de la municipalité. Les travaux relatifs à l'église sont commencés et trois chargements de pierre de taille, venant des carrières de Stanstead, sont arrivés ces jours-ci.

Le pèlerinage au cimetière

Le pèlerinage annuel au cimetière de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, sera désormais organisé par la Ligue du Sacré-Coeur, de la cathédrale. Il aura lieu cette année le 18 septembre. Le rassemblement des pèlerins se fera à 1 heure de l'après-midi, rue Saint-Hyacinthe, près de la cathédrale, et le départ s'effectuera à 1 hre 30. Toute la population est invitée à y participer. Les hommes, et en particulier les ligueurs du Sacré-Coeur, sont priés de se rendre en procession au cimetière. A la suite d'une entente avec les autorités sportives, la partie de la crosse annoncée ne commencera qu'à 3 hres de l'après-midi, de sorte que les pèlerins pourront s'y rendre à temps, s'ils le désirent.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES FONDEE

Les membres de la Chambre de Commerçe cadette de Saint-Hyacinthe doivent avoir 25 ans, et pas plus que 35.— Me Guy Morin, avocat, président du conseil provisoire de direction.

Une Chambre de Commerce des Jeunes vient de se former à Saint-Hyacinthe, qui complètera la Chambre de Commerce de notre ville, pourra la seconder effectivement dans ses activités, et formera des hommes qui éventuellement seront susceptibles de lui être utiles. Les membres de la nouvelle Chambre doivent avoir au moins 25 ans, et pas plus que 35. Un conseil provisoire de direction a été formé, qui se compose de MM. Guy Morin, avocat, président; Lucien-A. Beauregard et Adélard Cormier, vice-présidents; Paul Larochelle, secrétaire; R. Bernard, trésorier, Adalbert Gaucher et Robert Arsenault, conseillers. Une assemblée où avaient été convoqués les intéressés, eut lieu dans les salles du Club Canadien, dimanche dernier, avec les résultats que l'on sait. On avait invité pour la circonstance MM. Gilbert-A. Latour, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province de Québec, de Montréal, et Aimé Laurion, vice-président de la même Fédération, de Valleyfield. L'un et l'autre adressèrent la parole, disant l'objet de leur organisme et encourageant les jeunes à s'intéresser chez nous au mouvement des idées. On annonce dès à présent que la nouvelle Chambre de Saint-Hyacinthe participera au congrès de la Fédération, qui aura lieu à Québec les 24 et 25 septembre.

La Cie de Téléphone de Saint-Jude

Le conseil de direction de la Compagnie de Téléphone de Saint-Jude vient d'être reconstitué à neuf. Il se composera désormais de MM. Josaphat Lamoureux, président, et de MM. Amédée Lamoureux, de Saint-Jude; Ulric Boulay, Saint-Thomas d'Aquin; Zéphir Côté, La Présentation; U. Allaire, Saint-Bernard; Gédéon Girouard, Saint-Barnabé-Sud; Arthur Morin, Saint-Jude. Mlle Lucienne Brabant, de Saint-Jude, est secrétaire-trésorière de la Compagnie.

LA COMMISSION SCOLAIRE ET SON PROBLEME

La Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe paraît en face d'un problème qui grandit sans cesse depuis quelques années. Par suite de l'accroissement rapide de la population, les locaux mis à la disposition des élèves sont revenus insuffisants, à tel point qu'on est obligé aujourd'hui de faire des merveilles de compression pour les loger tous. C'est ainsi que deux classes de l'Ecole Mercier, rue Sainte-Anne, ont été mises cette année à la disposition des garçons, incapables de trouver place à l'Académie Girouard. Des classes pour les tout jeunes ont été organisées aussi dans la paroisse du Christ-Roi. A l'Académie Girouard, une classe de 9e année a été ouverte, pour les jeunes gens qui ont complété le cycle ordinaire des études commerciales, et l'on songe sérieusement, à la demande des parents, à organiser une dixième année l'an prochain. Si ce dernier projet se réalise, ce qui est probable, l'Académie Girouard se trouvera à court d'au moins cinq classes. Devant cette perspective, le problème d'un nouvel édifice se pose avec une acuité qui n'échappe pas aux éducateurs, et l'on croit que la Commission Scolaire, dès le printemps prochain, devra envisager la possibilité de construire. La Commission possède déjà un assez vaste terrain dans le Bourg-Joli et il ne serait pas invraisemblable qu'une nouvelle école y fût érigée. Pour l'instant, on ne sait rien encore de précis quant aux projets à l'étude.

CES BIJOUX TROUVES CHEZ UN REGRATTIER

—Des bijoux et autres objets d'une valeur de $60., environ, volés à la mi-août dans la vitrine de la bijouterie Lépine, de cette ville, ont été retrouvés dans l'établissement d'un regrattier de Montréal, à 5155, rue Craig. Le constable Lionel Gaucher, de cette ville, et M. Hervé Lépine, firent ensemble une tournée chez les regrattiers montréalais, avec le résultat susdit. Après avoir identifié ses marchandises, M. Lépine les rapporta à Saint-Hyacinthe.

LE GARAGE BRODEUR

Le plus vieux garage de Saint-Hyacinthe, le *Garage Fortin*, rue Mondor, s'appellera désormais le *Garage Brodeur*. Il vient en effet d'être acheté par M. Adrien Brodeur, de Montréal, autrefois de notre ville. Celui-ci en prendra possession le 17 septembre.

La Journée catholique des Anciens Retraitants aura lieu cette année à Granby

Sous le double patronage de LL. EE. NN. SS. Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse, et J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire.— Sujet d'étude: "La Famille chrétienne et les Retraites fermées".

La Journée catholique des Anciens Retraitants du diocèse de Saint-Hyacinthe se tiendra cette année à Granby, le 25 septembre prochain, sous le double patronage de LL. EE. NN. SS. Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire, directeur de l'Action catholique diocésaine. Les organisateurs de la Journée sont les membres de la Ligue des Retraitants de Granby, sous la direction du R.P. Thomas-Marie Landry, O.P., du couvent dominicain de Saint-Hyacinthe. Tous les Anciens Retraitants sont cordialement invités, et des automobiles seront mises à la disposition de ceux de Saint-Hyacinthe qui voudront se rendre en groupe. Le sujet d'étude de la Journée catholique sera le suivant: *La Famille chrétienne et les Retraites fermées*. Le programme détaillé se lit comme suit: 8 hres 30 de la matinée, ralliement des retraitants du Parc Miner, devant le kiosque; 9 hres, messe basse, communion générale et allocution de S.E. Mgr Decelles, à l'église Notre-Dame; 9 hres 50, déjeuner dans le sous-sol de l'église; 10 hres 30, séance d'étude: 1er rapport, *La Famille dans la société chrétienne*, par Marcel Payette, Saint-Hyacinthe; 2e rapport, *La Préparation nécessaire à l'homme pour fonder un foyer*, par M. Bernard Vincent, Beloeil; 2 hres 30 p. m., séance d'étude: 1er rapport, *Les Devoirs du chrétien dans la famille*, par le notaire Gaston Beaudoin, Saint-Hyacinthe; 2e rapport, *Ce que les retraites fermées doivent apporter à la famille chrétienne*, par M. Aimé Dorion, Granby; 4 hres 30, salut du Saint-Sacrement, en l'église de la Sainte-Famille; 8 hres, conférence du R.P. Henri Martin, O.P., curé de Saint-Dominique de Québec, sur le sujet suivant: *Faut-il rechristianiser la famille chez nous?* Hommes et femmes sont invités à la conférence du soir. Les rapports, de 20 minutes chacun, seront suivis de discussions, échanges de vues et résolutions par les retraitants.

Un attentat à main armée a eu lieu dans le bois de Saint-Denis-sur-Richelieu

M. Honoré Leduc, de cette ville, se fait enlever $65., à la pointe du révolver.— Une automobile sans permis stationnée en travers de la route.

Un attentat à main armée, suivi de vol, a eu lieu ces jours derniers sur la route Saint-Hyacinthe-Sorel, dans le voisinage du bois de Saint-Denis-sur-Richelieu. M. Honoré Leduc, âgé d'environ 35 ans, représentant de la compagnie d'assurance-vie *Crown Life* à Saint-Hyacinthe, se dirigeait en automobile vers Saint-Hyacinthe, quand il se trouva soudain en face d'une auto arrêtée en travers de la route, et ne portant aucun permis. Deux hommes descendirent de la voiture et le sommèrent, à la pointe du révolver, de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui, soit une somme de $65. Ils ne le molestèrent pas autrement et lui laissèrent sa voiture, avec laquelle il gagna notre ville en toute hâte. Il porta plainte auprès du chef de police A. Bourgeois, qui fit part de l'attentat à la Sûreté provinciale.

BELLE CAPTURE



ROLAND BRETON, 13 ans, fils de M. J.-D. Breton, de cette ville, tenant le magnifique maskinongé, pesant 22 lbs et 2 onces, qu'il a pris ces jours derniers dans la rivière Nicolet.

—:-o-:—

UN DOUBLE MARIAGE A S.-JEAN-BAPTISTE

Un double mariage vient d'être célébré à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à une quinzaine de milles de Saint-Hyacinthe, par M. l'abbé P.-E. Lavoie. Il bénissait le même jour le mariage de deux frères, MM. Omer et Romuald Grenier, fils de M. et Mme François Grenier. Le premier a épousé Mlle Yvette Lacaille, fille de M. et Mme Joseph Lacaille, le second Mlle Lucile Chabot, fille de M. et Mme Philibert Chabot.

—:-o-:—

LES RETRAITES

Le R.P. Sainte-Marie, S.S.S., est le prédicateur de la retraite des séminaristes, au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Au Séminaire, la retraite des élèves est prêchée par le R.P. Thisdale, S.J.

Les pauvres de l'H.-Dieu sont l'objet des attentions particulières de chacun

Les fêtes qui doivent commémorer chez nous le 200e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs Grises, se sont inaugurées dimanche dernier, à l'Hôtel-Dieu. Comme il a été dit précédemment, la communauté a voulu que toute la joie de ces solennités fût le partage de la grande famille de souffrants et de pauvres confiés à ses soins.

C'est pour honorer les hospitalisés de l'institution que S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe, se rendit à l'Hôtel-Dieu. C'est pour eux que MM. les aumôniers de la maison et Messieurs les abbés de la Retraite Saint-Bernard prêtèrent leur concours aux cérémonies de la messe pontificale, célébrée à 9 heures, pour le repos de l'âme de tous les hospitalisés décédés dans l'Institut et pour leurs bienfaiteurs vivants et défunts. Pour eux aussi que les Dames de Charité, fidèles auxiliaires des Soeurs Grises, assistèrent en nombre aux diverses manifestations de la journée. A la chapelle, les premières places avaient été réservées aux vieillards et aux vieilles Dames, et ceux même que des infirmités obligent à circuler en chaises roulantes, purent assister de près à la messe solennelle et en suivre les moindres détails.

A l'heure du prône, s'inspirant de l'évangile du jour, S.E. Mgr l'Auxiliaire félicita les hospitalisés de l'Hôtel-Dieu d'être si fidèles aux conseils de Notre-Seigneur, touchant l'abandon à la divine Providence. Comme les lis des champs et les oiseaux du ciel, ils ne filent ni ne moissonnent, mais Dieu ne manque pas de les vêtir et de les nourrir avec une bonté infiniment paternelle.

Les profondes émotions de la matinée furent suivies, dans l'après-midi, du plaisir qu'apporta l'audition d'un brillant concert exécuté pour le personnel de l'Hôtel-Dieu, par les membres de la Philharmonique de Saint-Hyacinthe. Entre autres morceaux le programme musical comprenait plusieurs pièces dues au talent du directeur actuel de la Société, le lieutenant Gariépy. Elles furent chaleureusement applaudies. Un vieillard de 86 ans, M. E. Desorcy, se fit l'interprète de tous

(suite en dernière page)

La petite histoire régionale

Les églises de la paroisse de S.-Denis-sur-Richelieu

par le Dr J.-B. RICHARD

(*suite*)

Deuxième presbytère — Sa construction 1835.

Le deuxième presbytère de Saint-Denis fut construit en 1835 par M. le Grand vicaire F.-X. Demers. Cependant la reconstruction du premier prsebytère avait été décidée sous M. J.-B. Bédard, son prédécesseur. Dans une requête des francs-tenanciers de Saint-Denis à leur évêque, certifiée le 23 mars 1834 par les notaires Gauthier et Mignault, il est allégué que l'ancien presbytère est très vieux, trop petit, qu'il faut en construire un nouveau plus grand et plus commode.

Le 28 avril 1834 Mgr Signay donne commission à M. J.-B. Kelly, archiprêtre curé à Sorel, de se rendre à Saint-Denis pour vérifier les allégués de cette requête. M. Kelly fait rapport le 22 mai qu'il faut reconstruire. Le 30 mai l'aprobation épiscopale est accordée avec permis de procéder. Le décès de M. le curé Bédard arrivé le 23 août 1834 vint mettre entrave à la réalisation immédiate du projet; on ne songea pour cette année qu'à réparer le vieux presbytère.

Le 17 septembre 1834 Mgr Signay chargea M. J.-B. Kelly de descendre à Saint-Denis aussitôt que possible, de réunir les marguilliers et de visiter avec eux le vieux presbytère pour voir quelles réparations on pouvait lui faire pour le rendre logeable en attendant que le nouveau soit construit. Mgr Signay permit le 8 décembre 1834 de prendre au coffre de la fabrique la somme de 7.500 livres pour payer les frais de réparations à la couverture du vieux presbytère et à celle de l'église, à condition que les marguilliers passent une résolution à cet effet et que M. Kelly la lui transmette.

Le 9 octobre 1834 Mgr Signay écrit à M. F.-X. Demers, nommé curé de Saint-Denis le 2 octobre, qu'il faudra une nouvelle visite de M. Kelly à Saint-Denis pour changer le site que celui-ci a d'abord marqué pour le presbytère qu'on projette de construire. Il faudra de plus que la majorité des habitants soient en faveur de ce changement. Le 3 avril 1835 Mgr Signay écrit à M. Demers qu'il permettra de changer le site du presbytère à condition que les syndics fassent approuver ce changement par les commissaires.

On projeta aussi de réduire les dimensions du presbytère en retranchant la salle des habitants, car le 15 novembre 1834 Mgr Signay écrivait en substance ce qui suit à M. Demers: Puisqu'on désire construire le presbytère pour le seul usage du curé, il permettra de diminuer les dimensions indiquées dans le procès verbal de M. Kelly, mais il faudra pour cela que les paroissiens lui présentent une requête exprimant leur désir. Il permettra l'emploi des deniers de la fabrique pour solder les frais de construction du nouveau presbytère après une résolution des marguilliers. Cependant les dimensions du presbytère projeté ne furent pas changées. La salle des habitants ne fut pas retranchée et une répartition fut homologuée. Mais le 3 avril 1835 Mgr Signay permet de changer le site du presbytère et il ajoute que dans le cas où la fabrique achèterait les terrains qu'elle a en vue il faudra s'occuper de faire sortir aussitôt que possible des lettres patentes pour leur amortissement.

Les terrains mentionnés ci-dessus étaient entre autres le jardin de Mme Charles Olivier, née Adèle Bourdages, fille du notaire Louis Bourdages. Ce terrain aujourd'hui propriété de la fabrique, est situé entre l'ancienne rue du curé, la rue Saint-Denis et la rue Ste-Catherine. Le site du presbytère fut changé, au lieu d'être près du chemin du roi il fut construit à l'endroit du presbytère actuel au nord-ouest de l'église et en face de la chapelle des Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

Ce deuxième presbytère était une construction en pierre des champs dans le style de nos vieilles maisons, longue et basse, de fort belle apparence. Il mesurait 74 pieds par 30. Son extrémité sud-est servait de salle aux habitants. Deux portes et quatre fenêtres étaient à la façade du rez-de-chaussée. A l'avant du toit dans la partie occupée par le curé, trois lucarnes éclairaient la chambre du vicaire et celle des visiteurs. Le toit recouvert de fer blanc, courbé à sa partie inférieure, était très élevé. Une élégante galerie protégée par le prolongement du toit ornait la façade dans toute son étendue. Ses murs étaient peu élevés. Trois cheminées dépassaient le toit, une à chaque pignon, celle de la cuisine s'élevait entre les appartements du curé et la salle des habitants.

Ce presbytère fut construit en 1835 par Augustin Lebianc, ancien paroissien de M. Demers à Saint-Grégoire, pour la somme de trois mille piastres acquittées par une répartition homologuée le 2 mars 1835.

De 1835 à 1857 la salle des habitants de ce presbytère servit aussi de salle d'audience de la cour de circuit présidée par un ou deux juges du banc du Roi. Malgré sa solidité apparente ce presbytère ne dura que 43 ans.

Monsieur le chan. Antoine O'Donnell et l'église de Saint-Denis

M. le chanoine Antoine O'Donnell, Irlandais né en Angleterre le 31 juillet 1831, arriva à la cure de Saint-Denis le 28 septembre 1862, laisse la cure à la fin de septembre 1897, pour aller vivre en retraite chez les RR. Soeurs de Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, où il décéda le 26 septembre 1922.

En vertu d'une résolution de la fabrique, passée le 3 juillet 1864, M. O'Donnell fit poser à l'église ses premiers doubles-châssis.

La sacristie de 40 pieds par 25 de 1792 fut agrandie de 25 pieds en 1870 par M. O'Donnell pour la somme de $2750. en vertu d'un contrat passé à Saint-Denis le 12 février 1870 par Joseph Hercule Lapalisse et Elie Giard, pardevant maître Onésime Marin.

La sacristie fut agrandie de 20 pieds et les murs surélevés de 4 pieds. Quatre fenêtres furent ajoutées et les deux petites élargies. Tout l'ameublement fut refait. Le vestiaire avait un confessionnal à chacune de ses extrémités et un autel à son centre, entouré d'une balustrade, le tout en bois de frêne et de style gothique ne s'harmonisant pas avec le style de l'église.

Cet ameublement est heureusement disparu en 1922, moins les bancs. Comme souvenir, une partie du vestiaire est à la sacristie de la chapelle du couvent. Quelques pilastres ioniques de l'église ornent aussi cette chapelle reconstruite en 1923.

Le premier chemin couvert de l'église fut reconstruit par le menuisier Louis Landry, vers 1878. Ce chemin couvert, en bois comme le premier, à ouvertures ceintrées, comme celles de l'église, était assez vaste pour servir de vestiaire aux enfants de choeur. Il a été transporté en 1923 sur la rue Sainte-Catherine, vis-à-vis la sacristie, pour servir de salle à nos associations paroissiales.

Deux ans après la restauration de 1881, notre église reçut le privilège de sa consécration.

L'église actuelle, avant 1881, avait toujours eu sa couverture en bardeaux, seuls les clochers étaient couverts en fer blanc. Cette année-là le tout fut recouvert de tôle galvanisée par le ferblantier Lépine, de Saint-Antoine; seules les petites pyramides aux angles des clochers conservèrent leur fer blanc jusqu'en 1922.

(A SUIVRE)

LE COURRIER DE TANTE ODILE

A "Nazareth de Gaspé": La prochaine fois que vous écrirez, dites dans quel journal vous répondre s.v.p. parce que j'ai un courrier dans d'autres journaux que celui-ci. On peut avoir confiance en vous. Vous attirez la confiance. Vous avez du tempérament. Vous êtes indépendante. Vous êtes peut-être un peu trop impatiente. Vous serez très fidèle dans le mariage. 9 et 3 sont vos numéros chanceux. Chaque neuvième et troisième année de votre vie seront extraordinaires et très remplies de bons événements.

* * *

A "Etoile du soir": Pour avoir une longue graphologie, personnelle, chez vous, il faut envoyer, soit 50 sous, ou 25 sous, plus une page de votre écriture à l'encre sur une feuille non lignée, votre nom et votre adresse et une enveloppe timbrée. Horoscope du 11 septembre: Je suis contente de vous voir revenir. Il me fait plaisir de revoir mes correspondances. Ce caractère est un curieux mélange: d'un côté, il est pratique, rempli de bon sens, plutôt pratique et travailleur, d'un autre côté, il est romantique et plein d'intuition de ce que les autres pensent. Les chiffres chanceux sont 9 et 3.

* * *

A "Etoile du soir": Caractère du 16 mars: Personnage rêveur, psychique, artiste. Il est totalement "différent" des autres personnes de son entourage. Il a deux jours chanceux: le vendredi et le dimanche.

* * *

A "Enigme": Votre vie sera très active et très variée. Le côté des sentiments de la vie comme le côté pratique vous intéressent. Vous êtes extraordinaire ainsi. Vos chiffres chanceux sont 2 et 5. Votre jour chanceux: le mercredi: vos couleurs chanceuses: le blanc argent.

* * *

dire le caractère d'une jeune fille de 24 ans, née le 7 juin qui n'a jamais reçu d'amis? Marie-Jeanne de Linwood, Mass.

Réponse: Il me fait plaisir de recevoir des correspondantes de loin. Marie-Jeanne ne devrait pas tant être renfrognée, timide, consciente de ses moindres gestes. Votre esprit est clair et alerte et vous pourriez être un amusant compagnon de plaisir. Vos chiffres chanceux sont 7 et 5; vos couleurs chanceuses: jaune et gris. Votre jour chanceux, le mercredi. Vous vous marierez jeune. Les longues analyses coûtent 25 sous ou 50 sous.

* * *

TIRAGE

BON pour *une chance* dans le tirage d'une longue graphologie ou étude du caractère par votre écriture d'une valeur de 50 sous par Tante Odile.

Le tirage aura lieu le 22 septembre 1938.

CONDITIONS: Envoyer 5 sous et votre nom et adresse, plus page écrite à l'encre sur papier non ligné. Pas de copie.

Nom .....

Adresse .....

Le nom et l'adresse du Gagnant paraîtront dans le Courrier de Saint-Hyacinthe du 30 septembre 1938. Le gagnant aura sa longue graphologie chez lui, sous enveloppe cachetée.

VIENT de PARAÎTRE

Notre Problème Politique, par M. Léopold Richer.

M. Léopold Richer, correspondant du *Devoir* à Ottawa, peut compter parmi ceux d'entre les Canadiens français les plus au courant de la politique fédérale. Observateur intelligent, témoin objectif, M. Richer suit avec une attention toujours soutenue une joute où notre avenir national est constamment engagé. Il nous rend, sur ce terrain, des services précieux.

A l'époque de la commission Rowell, le livre de M. Richer, *Notre Problème Politique* paraît à point nommé. Au lieu d'un simple débat d'ordre juridique, M. Richer nous montre, derrière les formules légales, tout ce qui s'agite, et se combat, et se camoufle, de réalités sociales, économiques et culturelles.

L'auteur défend la thèse autonomiste, qui lui semble l'attitude historique, l'attitude fondamentale du Canada français. Mais il ne se fait aucune illusion sur les données du problème: "Notre avenir politique, écrit-il, la réalité politique le déterminera dans une très forte mesure. Nous voulons dire par là que les Canadiens français devront prendre des décisions sur des principes et des faits qu'ils n'auront pas posés. Mais si l'on veut absolument du séparatisme, les centralisateurs n'ont qu'à mettre leurs projets à exécution. Nous plaçons notre survivance nationale bien au-dessus d'une forme de gouvernement, d'un régime ou de partis politiques".

Notre Problème Politique est le livre d'un réaliste, qui n'aime pas à se payer de mots. Aussi, a-t-il tenu à ne pas livrer à la publication un livre bourré de notes, mais à étudier les données essentielles. La table des matières en donnera une bonne idée: Positions; La réforme de la constitution; Les tendances séparatistes; Les griefs des Canadiens français; La course à la réforme; La souveraineté du Canada; Contrat, institution ou entente; Conclusions.

On trouve *Notre Problème Politique* de M. Léopold Richer, en vente aux Editions de l'A.C.F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $0.75 l'unité.

IBERVILLE

Mme Calixte Paquette visitait ces jours derniers, ses parents et amis de Stanbridge Station et Bedford.

—M. et Mme Z.-G. Larochelle, leur fils René avec son épouse et sa fille Pierrette, étaient en visite chez Mme Félix Moreau, récemment.

—Mme Joseph Marcil est partie pour Montréal, où elle passera une semaine.

—M. Joseph Marcil et sa fille, Mlle Imelda, sont allés à Swanton, Vt., dernièrement.

—Mlle Ernestine Phaneuf est de retour de St-François-de-Sales, où elle a passé quelque temps.

—Mme Georges Tassé et son fils, M. Alain Tassé sont de retour d'une belle randonnée à Toronto, en auto et par bateau.

—M. l'échevin Hercule Balthazard est de retour d'un voyage à Dupuis, en Abitibi, où il a visité son fils M. le Dr Balthazard. Il a visité toute la région des mines et a assisté aux fêtes d'Amos.

—Mlle Elizabeth Phaneuf est revenue enchantée de son voyage à Québec, dans la Beauce et autres endroits de la province.

—Mlle Laurence Parent, de Saint-Hyacinthe, était de passage à Iberville dernièrement.

—M. le Dr et Mme Boivin de Saint-Alexandre, étaient dans la localité, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Lavoie et leur fille Mlle Marguerite, de passage en notre ville, dernièrement.

—M. et Mme Gaston Hébert et leurs enfants, de Montréal, ont passé le dimanche chez M. Raoul Prairie.

—M. Gérard Berger est parti pour le collège Laval à Saint-Vincent de Paul, mardi dernier, où il terminera son cours d'études l'an prochain.

—Mlle Julienne Parent était à Saint-Hyacinthe, en visite chez ses parents, cette semaine.

—Mlle Cécile Larocque était à Saint-Hyacinthe, chez son oncle le Dr E. Birtz, récemment.



CET ENNEMI répugnant accroît la corvée du nettoyage

La Lessive Gillett enlève la graisse et la saleté ...décrasse partout!

LA Lessive Pure en Flocons Gillett facilite les travaux du ménage. Elle garde les poubelles hygiéniques, libère les renvois d'eau obstrués, nettoie les bols de cabinet, dégraisse les ustensiles. Achetez-en une boîte aujourd'hui même!



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett suggère toutes sortes de moyens pour faciliter les travaux du ménage. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

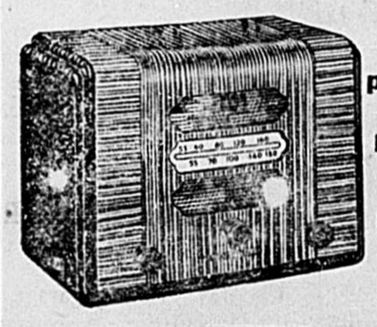
5077F

Visitez le monde entier par la RADIO

Profitez des améliorations aux nouveaux modèles

Les radios de cette année sont meilleurs que jamais; ils ont un meilleur timbre et une meilleure reproduction; leur syntonisation est plus facile et plus précise pour capter les postes étrangers. Vous disposez actuellement de tous les perfectionnements conçus par les experts de la radio et du son. Tous les meubles sont des chefs-d'oeuvre d'art de ceux qui les conçoivent. Nous en avons de toutes les dimensions et de tous les prix.

Venez voir les nouveaux modèles des radios GENERAL ELECTRIC



Un modique paiement comptant suffit pour vous procurer un de ces radios.

Le solde à termes faciles

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

VIANDES FUMÉES



de HOVEY

Le Fameux BACON des Cantons de l'Est

Du "Bacon" à son **meilleur** — porc de choix nourri au lait, traité à fond à la **vraie** fumée de bois.

Servez le "Breakfast Bacon", le Windsor ou le "Bacon" de Longe de HOVEY et vous procurerez à votre famille un véritable régal.

Insistez pour avoir la marque HOVEY *chez votre marchand!*

HOVEY PACKING CO. LTD. Sherbrooke, P. Q.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Maison avec dépendences, située dans la nouvelle paroisse du Précieux-Sang, 10 minutes de la ville, 2 arpents de terre. Pour toutes informations, téléphoner à 439. jno.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

A VENDRE.— Poêle électrique *Moffat*, 4 ronds, avec fourneau, en parfaite condition. S'adresser au *Courrier*. jno.

A VENDRE.— Une action du Club de Golf de Saint-Hyacinthe. Bonnes conditions. S'adresser au *Courrier*. jno.

A VENDRE: Ménage complet: poêle à bois, poêle électrique, laveuse électrique, meubles, piano, coffre-fort (safe), miroir de 6 pieds par 4 pieds, ainsi que différents articles d'ameublement. S'adresser à G.L. Proulx, village Saint-Joseph. Tél. 270. 1f

A LOUER. — Logement de six pièces, planchers de bois franc, eau chaude à l'année. S'ad. à Mme Vve Ovila Demers, 13, rue Ste-Anne, village La Providence. 2f

A LOUER.— Chambre idéale pour monsieur, meublée avec studio, chambre de bain à même, eau chaude à l'année, service du téléphone. S'adresser à 19, rue Laframboise. jno

A LOUER.— Logement moderne de 6 pièces, angle Laframboise et Bourassa, chauffé, eau chaude et froide, garage. S'ad. à D. St-Germain, 20, rue Lafontaine. Aussi, autre beau logement chauffé, 7 pièces, à 20, rue Lafontaine. jno

LOGEMENT A LOUER, 8 pièces chauffées, chambre de bain, parquets de bois franc. S'ad. à Me Eugène Tousignant, Tél. 635W ou 50.

A VENDRE.— Boutique de forge moderne, installée depuis 40 ans, bonne clientèle, aussi maison resine, cause de décès. S'ad. à Mme Rodolphe Bonin, Saint-Denis-sur-Richelieu. 30sept.

BONNE demandée, ouvrage général. Ne pas se présenter à moins d'avoir excellentes références. S'ad. à 117, rue Laframboise.

A LOUER.— Logement neuf, 5 pièces, chambre de bain, cuisinette, plancher de bois franc, grande véranda, garage si désiré, possession immédiate, au no. 181, rue Bourdages. S'adresser à 212, rue Bourdages. 16sept

EMPRUNT d'ARGENT

Les Syndics et les Marguilliers de la nouvelle paroisse du Précieux-Sang, auraient bientôt besoin d'emprunter un assez fort montant à 3%. Prière de s'adresser au curé: M. l'abbé E.-A. Martel, 199, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q. 29j

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

TÉL. BUREAU 224 RÉS. 241
Dr LUCIEN GABOURY
CHIRURGIEN-DENTISTE
182, RUE CASCADES
HRES DE BUREAU: DE 9 H. À 9 H.

Huitres! Huitres! Huitres! du Nouveau-Brunswick
Directement des pêcheries au consommateur.—Livraison fin septembre ou commencement d'octobre. Donnez votre commande de bonne heure afin d'être servi promptement.—**Vendeurs demandés.**— Ecrivez pour prix à D.-G. RHEAULT, Mont-Joli, P. Q. 16sept

Leçons de VIOLON
ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE CLASSIQUE et MODERNE
ATTENTION SPECIALE portée aux débutants
PRIX RAISONNABLES
C. BOUCHARD
215, rue Cascades
TEL. 1069

Garde-Malade
demande cas privés, spécialement de
Paralysie
Maternité
Maladies nerveuses
S'adresser à
MlleMARGUERITE ADAM
G. M. E.
6883, ave de S.-Vallier Montréal
Tél. Dollard 8474

tionale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

86e ANNEE No. 30

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1938

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1938

M. Bouchard responsable

Jusqu'à preuve du contraire, on a le droit de croire M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, responsable de la situation déplorée chez nous.— Son passé politique et son attitude vis à vis du gouvernement provincial, priverait la population de travaux de chômage.— Sa lutte contre la "S.C.P.," entrave aussi le développement industriel de notre ville.

Si l'on en juge par ce qui se passe, il semble que le développement industriel est compromis à Saint-Hyacinthe, que les travaux publics seront refusés à notre ville, tant que M. T.-D. Bouchard en sera maire. En raison de ses activités politiques, de ses campagnes contre les compagnies d'utilité publique, de sa manière d'administrer la ville selon des principes qui ont en lui leur source et leur fin, il a créé peu à peu le vide autour de Saint-Hyacinthe. L'isolement est aujourd'hui notre lot, avec tout ce qu'il comporte d'ennuis et de stagnation. Notre ville est comme un fief fermé, dont tout le monde extérieur se désintéresse, et dans l'enceinte duquel personne ne peut rien entreprendre sans passer par les fourches caudines des autorités municipales. Or, les autorités municipales, de quelque côté qu'on les envisage, c'est M. Bouchard. Sous le couvert de la démocratie la plus libérale, — dans le sens vrai du mot, non politique, — il gouverne à la manière des dictateurs. Cela marchait tant bien que mal quand, député du comté de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative, il avait ses coudées franches à Québec. Depuis août 1936, la face des choses a changé. M. Bouchard n'est plus ce qu'il était et la population souffre du fait qu'il est à la tête de ses affaires.

* * *

Il y aura toujours, dans une ville de l'importance de la nôtre, trois ou quatre cents chefs de famille incapables de gagner facilement leur vie. Ces hommes n'ont pas d'aptitudes spéciales. Ils peuvent et veulent travailler, mais ne sont aptes qu'à remplir des tâches modestes. L'industrie fournit un certain nombre de ces tâches, à la condition qu'elle soit active, et les travaux de terrassement, de voirie, d'égoûts, procurent les autres. Or l'industrie est chez nous au ralenti, depuis plusieurs mois déjà, ce qui a eu pour effet de mettre à pied de nombreux ouvriers. Alors que de nouvelles manufactures surgissent un peu partout dans les autres villes de la province, offrant de l'emploi et des salaires, Saint-Hyacinthe reste au point où elle en est. Cela tient, chacun le sait, à l'aventure où M. Bouchard l'a plongée avec sa municipalisation des services électriques. Il y a aujourd'hui rivalité d'intérêts entre notre centrale municipale et la "Southern Canada Power Co.," Or cette dernière, connaissant le sentiment de M. Bouchard à son endroit, détourne de Saint-Hyacinthe les industries nouvelles qui pourraient s'y établir. D'autre part, la ville n'a rien fait pour attirer chez elle des industries. Le nombre de ses chômeurs augmente, et tout le monde se demande ce qu'il adviendra d'eux l'hiver prochain.

* * *

Au chapitre des travaux publics, notre situation n'est pas non plus brillante. Hors quelques entreprises d'ordre municipal, assez modestes si l'on tient compte des besoins des chômeurs, nous n'avons pas été gâtés cette année. Le gouvernement provincial a accordé des travaux de chômage dans la plupart des villes de la province, mais Saint-Hyacinthe a été oubliée. La faute n'en est pas au gouvernement, qui ne saurait donner des travaux où ils ne sont pas demandés. Or tout semble indiquer que Saint-Hyacinthe n'a rien demandé à Québec. M. Bouchard n'est pas au mieux avec le gouvernement d'Union nationale, et sa vanité de politicien arrivé, ou jadis arrivé, ne lui permettrait pas de solliciter auprès d'un gouvernement qu'il combat de toutes façons et partout, tant par la parole que par la plume. Il appert donc que M. Bouchard n'a rien demandé pour les chômeurs de la ville qu'il administre, et que, conséquemment, il n'a rien obtenu. Ce n'est pas cette façon de procéder, diront les plus optimistes, qui nourrira les chômeurs et leurs familles. On se demande si la situation ne serait pas meilleure, M. Bouchard n'étant pas maire de Saint-Hyacinthe? Un maire qui n'aurait pas son passé s'aboucherait plus facilement que lui avec les autorités provinciales, pour obtenir de l'aide aux sans-travail, sous forme de travaux publics. En principe, le gouvernement peut faire pour nous ce qu'il a fait pour d'autres. Jusqu'à preuve du contraire, on a le droit de croire M. Bouchard responsable de l'état de choses déploré chez nous.

Harry BERNARD

FEU A. DE MONTIGNY

M. Alexis de Montigny est décédé mercredi à Saint-Hyacinthe, à son domicile, 150, rue Sainte-Anne, à l'âge de 90 ans et 5 mois. Le défunt était veuf en premières noces de Marie-Louise Saint-Onge, et en secondes de Rosalie Théroux. Il laisse un fils et trois filles: M. Joseph de Montigny, Saint-Hyacinthe; Mmes Alexandre Picard, (Marie-Louise), Saint-Hugues; Thomas Robidoux, (Agnès), Saint-Hyacinthe; Honorius Payan, (Délia), de Saint-Liboire, (Bagot). Lui survivent également 11 petits-enfants et 8 arrière petits-enfants; deux frères, MM. Antoine de Montigny, de Saint-Louis-de-Bonsecours, et Joseph, North Oxford, Mass. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

LETTRE DE QUÉBEC

LE TRAITEMENT DES INSTITUTRICES RURALES SERA AUGMENTE D'ANNEE EN ANNEE.— L'ETAT DES RECOLTES DANS LA PROVINCE.— DERNIERES SEANCES EN PERSPECTIVE DE LA COMMISSION DE REVISION DU SYSTEME DE FISCALITE.— LA PRODUCTION DES ERABLES DU QUEBEC, EN 1937 ET EN 1938.— L'HON. WILLIAM TREMBLAY, MINISTRE DU TRAVAIL, ET LA FETE DU TRAVAIL.— ON AURAIT TROUVE LE MOYEN DE COMBATTRE EFFECTIVEMENT LA FIEVRE DES FOINS.— LES MAUVAISES HERBES ET L'ENORME TRAVAIL QUI SE FAIT A LEUR SUJET.

On sait que l'an dernier le gouvernement provincial a adopté une loi portant à $300. le salaire minimum des institutrices. La province force les municipalités à payer ces salaires et au besoin elle vient en aide à celles qui en sont incapables, cependant, on se rend compte que $300. est un traitement qui est loin d'être suffisant. Aussi, l'hon. M. Albiny Paquette a-t-il l'intention, en 1939, de porter le salaire minimum à $350. et, en 1940, de le porter à $400. Le secrétaire de la province a fait part de son projet à un groupe d'institutrices qui sont allées le rencontrer la semaine dernière.

L'état des récoltes

Des pluies torrentielles des deux derniers mois ont causé de grands dommages aux cultures dans notre province. D'après les rapports compilés par le Bureau provincial de la statistique, le rendement des jardins et des terres en culture sera diminué cette année de 25 à 30 p.c. Quant aux pâturages, on mentionne qu'ils sont beaux, mais tellement imbibés d'eau qu'il est difficile d'y faire paître les animaux.

En certains endroits de la province, le grain est tellement écrasé qu'il sera impossible de le faucher avec des faucheuses mécaniques.

Les pommes de terre ont été atteintes de rouille dans une proportion de 25 à 30 p.c.; environ 5 p.c. de la récolte souffre de flétrissure. Si les conditions climatériques ne s'améliorent pas, il est à craindre qu'une bonne partie des légumes soit impropre à l'encavement; à cause du danger de pourriture. Si le beau temps persiste, il est possible que l'on puisse sauver une bonne partie de la récolte et que, ainsi les prix ne soient pas trop élevés l'hiver prochain.

La Commission Montpetit

La Commission de révision du système de fiscalité instituée au cours de la session de 1937, terminera ses séances publiques vers la fin de septembre. Les commissaires travailleront alors à la rédaction de leur volumineux rapport qui sera déposé en Chambre à la prochaine session. Ce rapport fournira certainement matière à plusieurs lois destinées à changer d'une façon radicale, dans certains domaines, notre système de taxation. Nous croyons que les commissaires recommanderont l'abolition de certaines taxes, le rajustement et la modification d'une bonne partie des taxes existantes.

La production des érables

Le bureau provincial de la statistique a publié, dernièrement l'estimation finale de la récolte des produits de l'érable dans notre province en 1938.

Voici un tableau comparatif de la production de 1938 et de 1937. Les chiffres entre parenthèse indiquent la production de 1937:

La récolte totale est estimée à 2,354,000 (780,000) gallons de sirop et 3,212,000 (4,020,000) livres de sucre, ce qui représente 88% (66%) du total conservé en sirop et 12% (34%) converti en sucre. Le prix moyen payé aux producteurs a été de $1.10 ($1.11) pour le gallon de sirop et de 0.10 cents (0.11 cts) pour la livre de sucre.

La valeur totale de la récolte est estimée à $2,910,600. en 1938, comparativement à $1,308,000 en 1937, et à $2,481,000 en 1936.

Message de M. Tremblay

A l'occasion de la Fête du Travail, l'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, dans le gouvernement Duplessis a publié le message suivant à l'adresse de la classe ouvrière:

Les deux dernières années, soit depuis l'avènement du gouvernement Duplessis à la direction des affaires, dans notre province, ont été fertiles en événements sociaux de haute importance, et je crois le temps actuel opportun pour le rappeler. Je peux dire, sans crainte de contradiction, à l'occasion de la Fête du Travail, que la législation ouvrière de la province de Québec a bénéficié d'une ascension formidable, tant par les nouvelles lois adoptées par les Chambres que par la mise en vigueur des lois déjà votées.

Nous n'avons qu'à rappeler, par exemple, que la loi de la pension de vieillesse a été mise en vigueur par le gouvernement actuel et déjà la province compte 48,000 pensionnaires qui reçoivent annuellement la somme de $10,320,000. autant d'argent qui circule dans la province. Que dire de la pension des aveugles? A l'heure actuelle, 1,200 infortunés reçoivent annuellement la somme de $276,000. De plus, l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a préconisé récemment, et à plusieurs reprises, la mise en vigueur prochaine de la loi de l'aide aux mères nécessiteuses.

Non satisfait d'avoir élaboré une législation sociale qui est un véritable monument à la gloire du gouvernement qui l'a conçue, le Cabinet dont j'ai l'honneur de faire partie, continue son oeuvre régénératrice. Il s'est attaqué au problème du chômage avec ardeur. Quel a été le résultat de cette lutte? Des milliers et des milliers de chômeurs ont repris le goût du travail, grâce à cette politique. La plaie des secours d'Etat est disparue dans tous les centres de la province, Montréal et Québec exceptés. Même, dans ces deux plus grandes villes de la province, des travaux de grande envergure sont exécutés, employant des milliers de chômeurs. Le gouvernement espère éventuellement pouvoir mettre au travail tous ceux qui chôment, car il ne cesse et ne cessera pas d'élaborer projet sur projet pour endiguer l'infiltration de cette plaie hideuse qui ronge depuis tant d'années notre société.

Que dire maintenant de la législation ouvrière? Le premier but du gouvernement dans ce domaine a été de rendre nos lois ouvrières plus efficaces et les mieux adaptée aux besoins de l'heure. C'est la raison pour laquelle certains amendements ont été apportés à la loi régissant les contrats collectifs et que le gouvernement a fait adopter la loi des salaires raisonnables.

Les services administratifs du ministère, dont je dirige les destinées, ont également été améliorés par des réformes qui s'imposaient et dont bénéficie le grand public, en général, qui a affaire avec ces services.

En résumé, le mot d'ordre est progrès, partout et en tout, toutes les classes de la société ont reçu de la part du gouvernement une attention généreuse et, à titre du ministre du Travail en cette fête de tous les travailleurs, je peux affirmer que le gouvernement ne s'arrêtera que lorsqu'il aura conduit à bonne fin le programme qu'il s'est tracé en prenant le pouvoir. En terminant, je souhaite à la classe ouvrière d'heureuses réjouissances.

William Tremblay,
Ministre du Travail

La fièvre des foins

Poursuivant sa campagne d'éradication de l'herbe à poux en Gaspésie, le ministère de l'Agriculture de Québec avait de nouveau chargé, cette année, le professeur E. Campagna, de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne, de faire avec ses aides l'examen détaillé du comté de Gaspé-Sud. Cette équipe vient de terminer son travail et n'a découvert au cours de l'été que de très rares et peu importantes colonies de la plante qui cause la fièvre des foins.

Le rapport que vient de recevoir le directeur du service de la Protection des Plantes prouve que le comté de Gaspé-Sud peut maintenant être considéré comme faisant partie de la zone qui est complètement débarrassée d'herbe à poux.

Déjà, un bon nombre de malades sont venus au cours de l'été chercher un soulagement à leurs maux le long de la Baie des Chaleurs et tous se sont déclarés satisfaits du beau travail que poursuit le ministère de l'Agriculture.

On entreprendra l'an prochain le nettoyage du comté de Gaspé-Nord.

Afin de hâter la découverte de nouvelles colonies, le ministère de l'Agriculture a bien voulu autoriser le service de la Protection des Plantes à ouvrir un concours avec prix pour tous les jeunes gaspésiens qui trouveront des plants d'herbe à poux. Plusieurs centaines de concurrents ont déjà fait parvenir des spécimens au Laboratoire de Botanique de Québec et l'on a pu de la sorte répérer rapidement les centres de propagation de cette plante, principalement sur la rive nord de la péninsule. Grâce à cette campagne d'éducation, les gaspésiens s'intéressent de plus en plus à la question et deviennent des auxiliaires permanents qui assureront à brève échéance la réussite de l'oeuvre entreprise.

Les mauvaises herbes

Les membres du Comité National pour l'Etude des Mauvaises Herbes se sont réunis le 14 septembre à la Ferme Expérimentale Centrale à Ottawa. Ce comité est composé de représentants du ministère fédéral de l'Agriculture et des ministères d'Agriculture de chacune des provinces de la Confédération.

Les membres du Comité étudièrent les divers aspects de la lutte contre les mauvaises herbes, entendirent le rapport des récherches faites dans ce domaine et firent l'inspection détaillée des parcelles d'éradication sur lesquelles diverses méthodes de contrôle ont été appliquées à la Ferme Expérimentale depuis trois ans.

Le ministère de l'Agriculture de Québec était représenté par MM. Georges Maheux, directeur du service de la Protection des Plantes; Omer Caron, botaniste provincial, et G.-Wilfrid Corrivault, chef de la section des Mauvaises Herbes.

Les délégués de Québec présentèrent un travail sur la campagne d'éradication de l'herbe à poux qui se poursuit depuis trois ans en Gaspésie. C'est un sujet qui intéresse au plus haut point les différents ministères de la Santé Publique et les experts agricoles qui désirent se renseigner sur la façon dont on procède dans Québec pour créer un refuge pour les victimes de la fièvre des foins.

Une cinquantaine de délégués assistèrent à la conférence.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. BOUCHARD TOUJOURS ABSENT

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition provinciale, a été le héros d'un autre ralliement libéral à Saint-Pascal de Kamouraska, dimanche dernier. Sauf erreur, ce ralliement est le troisième d'une série qui se continuera tant que M. Godbout aura le courage nécessaire, que la température le permettra, que la population se montrera prête à écouter des discours auxquels elle ajoute assez peu de foi. A Saint-Pascal comm à Saint-Jean et à Berthierville, M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'Opposition, n'était nulle part en vue. Personne non plus, si l'on s'en rapporte aux comptes-rendus des journaux, n'a regretté l'absence de M. Bouchard, ni essayé de l'expliquer ou justifier. Que doit-on penser de la non-participation de M. Bouchard aux assemblées publiques, convoquées par M. Godbout? Peut-on conclure que M. Bouchard ne veut plus seconder activement le chef du parti libéral, depuis qu'il lui a été préféré comme tel? Ou bien M. Godbout a-t-il signifié à M. Bouchard que sa présence n'est pas désirée? Chose certaine, l'éloignement paraît grandir entre les deux hommes, et de plus en plus. Entre temps, la situation du parti libéral reste étrange. Des deux chefs qu'il a, l'un est député et ne se montre pas. L'autre, qui n'est pas député, se montre partout et parle sans cesse, même s'il ne dit rien de saisissant. Les plus à plaindre, dans toute l'affaire, sont les libéraux qui ,en raison de leurs attaches politiques, doivent suivre l'un ou l'autre des deux hommes.

ENCORE UNE SALETE

C'est une jolie saleté que compte à son actif *Le Clairon* de M. T.-D. Bouchard, en marge de l'incendie qui détruisit à Saint-Charles-sur-Richelieu la grange de M. Aimé Voghel, ex-maire de cette paroisse. *Le Clairon* ne s'est pas contenté de relater les faits, mais il a profité de la circonstance pour ridiculiser M. Voghel et faire, en marge du malheur qui le frappait, de la propagande politique. Il a été jusqu'à souligner que ceux de ses voisins qui apportèrent du secours à M. Voghel étaient des libéraux, et que c'est grâce à des libéraux que les pertes de M. Voghel ne furent pas plus grandes. On ne peut être plus puéril ni plus ridicule. Dans le cas d'un accident, d'un incendie, d'une inondation, les gens ne s'arrêtent pas à la couleur politique des éprouvés avant de décider s'ils leur viendront ou ne leur viendront pas en aide. Il y a dans l'homme un fonds naturel de pitié et de solidarité qui prime sur les considérations d'ordre politique. Et les citoyens de Saint-Charles, libéraux ou conservateurs, qui essayèrent de sauver des flammes les biens de M. Voghel, il y a une dizaine de jours, agirent spontanément et sans s'inquiéter des opinions de leur voisin malheureux. Ce ne sont sûrement pas eux qui inspirèrent l'article loufoque du *Clairon*.

A CHACUN SES RESPONSABILITES

Puisque nous en sommes au *Clairon*, notons le peu de courage qu'a son rédacteur à prendre ses responsabilités. Le dit rédacteur, qui est aussi correspondant du *Canada*, (Montréal), à Saint-Hyacinthe, a adressé récemment à ce journal une dépêche annonçant la reconstruction prochaine du Collège Sacré-Coeur de notre ville, rue Laframboise. Il s'agissait d'un pur canard, auquel les Frères du Sacré-Coeur ont coupé les ailes sans tarder. Or le rédacteur-correspondant du *Clairon* excuse comme suit sa bévue: il aurait trouvé son information dans une dépêche de la *Canadian Press*, publiée par la *Gazette* de Montréal ,et datée de Saint-Hyacinthe. Ces choses dites, il accuse le correspondant de la *Gazette* à Saint-Hyacinthe, soit le soussigné, d'avoir le premier lancé une nouvelle fausse. Après avoir rappelé la mise au point de notre journal, à la suite d'une déclaration du R.F. Antonius, procureur provincial des Frères du Sacré-Coeur, il termine sur cette spirituelle finale: *On a déjà vu des gens qui coupaient les ailes à des canards lancés par leurs adversaires politiques, mais un journaliste qui coupe les ailes à ses propres canards, ce n'est pas banal.* Ce qui est encore moins banal, et plus malhonnête, c'est d'attribuer faussement aux gens des choses dont ils ne sauraient être responsables. Car le correspondant à Saint-Hyacinthe de la *Gazette* n'y est pas correspondant de la *Canadian Press*. Alors, que le *Clairon* s'en prenne à la *Canadian Press*, s'il y a lieu, sans rejeter sur celui-ci ou celui-là l'odieux de ses sottises.

H.B.

Un prochain emprûnt provincial

MONTREAL, 14.— L'honorable Martin B. Fisher, trésorier provincial, a déclaré hier après-midi, aux bureaux locaux du gouvernement, que le gouvernement provincial allait effectuer un emprûnt dont le montant sera fixé d'ici au premier décembre.

L'honorable M. Fisher a ajouté que des emprûnts au montant de $17,000,000 deviendront échus à cette date et qu'il faudra les rembourser.

NOS CAMPAGNES

STE-HÉLÈNE

L'ouverture des classes a eu lieu mardi le 6 septembre. Au couvent les Religieuses de Saint-Joseph enseignantes sont R. Sr Ste-Louise, supérieure et R. Sr Ste-Pauline; les autres regilieuses sont les RR. Soeurs Ste-Louise du Sacré-Coeur et Ste-Christine; dans les écoles de la campagne, les institutrices sont Mlles Solange Benoît, Marie-Louise Poitras, Marguerite Belval, Marie-Jeanne Dolbec, Thérèse Paré, Rose-Aimée Giard et Gabrielle Rivard.

—En visite chez M. Arsène Roy, Mme Isidore Minville, M. et Mme Arsène Minville et leur fils Arthur d'Oakland, M. et Mme Alfred Lebrun, M. et Mme Euclide Martineau, Mlles Lilianne et Alice Guillemette et M. DeBoire de Woonsocket, R. I., M. Hector Guillemette de Saint-Hugues, M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse, M. et Mme Alcide Roy et leur bébé Cécile, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. J.B. Guertin, M. et Mme Camille Guertin et leur garçonnet Gilles de Roberval.

—Chez M. J. Pilon et H. Ledoux, M. et Mme Omer Laferrière de Montréal.

—Chez M. Conrad Forest M. Ménard, M. et Mme Alfred Dufort et leurs enfants de Notre-Dame du Bon-Conseil, M. et Mme Eugène Deslandes de St-Valérien, M. et Mme Ernest Fontaine de Roxton.

—Chez M. J. Archambault sa fille Mme Alphonse Gadbois et ses enfants de Montréal.

—Chez M. Edgar Massé: Mlle Yvonne Bonin de Central Falls R.I., soeur de Mme Massé ainsi que M. et Mme Wine et leur fille Sherry et Mme Joseph Bonin du même endroit, M. et Mme Antoine Deslauriers, leur fille Marie-Thérèse et leur fillette adoptive Laura ainsi que Mme Adolphe Lussier de St-Hyacinthe, M. et Mme Treffle Bonni de St-Thomas d'Aquin tous visitèrent aussi chez M. Henri Lussier leur parent.

—Chez M. Zéphirin Sawyer M. Roland Sawyer de Notre-Dame du Bon-Conseil.

—MM. et Mmes Louis Vandal, Jos. Pilon et Horace Ledoux ainsi que MM. Philias et Arthur Gadbois se sont rendus à Shebrooke la semaine dernière pour assister aux funérailles de leur belle-soeur Mme Ephrem Gadbois, née Victoria Morin, décédée presque subitement.

—M. et Mme Hormisdas Fafard leur fille Mlle Lucille leurs fils Charles-Emile et Laurent-Paul sont allés récemment à Coaticook chez M. Alphonse Tétreault et autres parents.

ST-ALEXANDRE

Etaient chez M. et Mme Vincent Patenaude ces jours derniers: M. et Mme Paul Choinière et leur fils Guy, de Montréal; Mme Zéphir Ouimet, MM. Paul et Nestar Patenaude, de Notre-Dame de Stanbridge; Mme Charles Santerre, de Ste-Hélène.

—M. Donat Lacroix et sa famille nous quitteront prochainement pour aller demeurer à Sabrevois, sur son autre ferme.

—Ces jours derniers a été baptisée Yolande-Marie-Claire, Louise, fille de M. et Mme Alphonse Bessette. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Charbonneau. Porteuse, Bernadette Charbonneau.

—M. et Mme Alcide Giroux de Saint-Jean, en visite chez Mme A. Laporte, dimanche dernier.

———:-o-:———

BEDFORD

M. Sylva Hébert, Mlles Lumina Hébert, Jeannette Gosselin, Gertrude Campbell, à Toronto, Chûtes Niagara et les Mille Iles, pour quelques jours.

—Mme Albert Duval, ses filles, Cécile et Marie, de Montréal, en visite chez Mme Joseph Duval, en fin de semaine.

—Mlle Gilberte Gagné de Montréal, en visite chez ses amies, Mlles Isola et Lucinda Larocque, pour quelques jours.

—M. Louis Brouillette doit ouvrir pour les premiers jours d'octobre, une boucherie moderne et sanitaire, dans l'édifice de M. Joseph Fournier, où est le bureau de poste actuellement.

—Mlle A. Robert de Montréal, en visite chez M. et Mme Joseph Moreau, dimanche dernier.

———:-o-:———

THEATRE CORONA

Le public attend avec une fébrile impatience le film "Prison sans Barreaux" qui prend l'affiche le 18 septembre, au Théâtre Corona. Cette impatience s'explique, car les échos de Paris sont parvenus jusqu'ici. Or, Paris a fait à cette oeuvre de Léonide Moguy une ovation comme il s'en voit assez rarement dans la capitale du film français.

"Prison sans Barreaux" c'est une étude, la première du genre, faite dans une école de redressement pour jeunes filles. Un monde inconnu du grand public; un monde qu'il se doit de connaître et de comprendre, ne serait-ce que pour réparer certains torts de l'injustice sociale.

"Prison sans Barreaux" c'est la défense d'une idée alors que nous sommes à une époque où l'on lutte pour des idées. C'est une oeuvre qui vient à son heure et l'opportunité est la clé du succès.

"Prison sans Barreaux", c'est une histoire d'amour dont la sincérité vous emporte. Toute la vérité sur les prisons de femmes; les misères et les splendeurs de l'âme féminine qu'elles cachent.

"Prison sans barreaux" c'est le début de cent jeunes filles parmi lesquelles vous devinerez les vedettes de demain; c'est un film signé par le réalisateur du "Mioche".

"Prison sans barreaux" c'est aussi et surtout le début de Corinne Luchaire! Quelle artiste, 17 ans et déjà vedette. Une personnalité sans égale, différente, étrange, curieuse, indéfinissable. Un type rare, trop rare. Du talent, des dons uniques bref, la plus étonnante découverte de la saison.

"Prison sans barreaux" c'est enfin Annie Ducaux, Roger Duchesne, Maximilienne, Marguerite Pierry, Ginette Leclerc, Gisèle Préville dirigés par Moguy qui a écrit un pur chef-d'oeuvre. Le second film sera "La plus belle fille du monde", avec Véra Flory. Du 22 au 24 septembre l'on verra "Itto", avec Simone Berriau et Camille Bert et "La Chanson d'une Nuit" avec Jan Kiepura et Pierre Brasseur, sans oublier Lucienne Baroux dans un beau rôle comique.

S.-JEAN-BAPTISTE

Notre paroisse compte plusieurs élèves poursuivant des études supérieures à l'étranger. Au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe: M. Gérard Blanchard, fils de M. et Mme Rodrigue Blanchard, à qui sera bientôt conféré l'honneur du diaconat. Au Séminaire de Saint-Hyacinthe: MM. Martial Lemonde, Marcel Blanchard, Jean Marie Roy, Wifrid Blanchard, Maurice Touchette, Antonin Roy, Martial Bienvenu et Roger Vincent.

Au collège de Saint-Laurent: M. Yvon Tétrault.

Au collège de Saint-Césaire: MM. Georges Bissonnette et Marcel Grenier.

A l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe: Mlles Marie-Blanche Desnoyers, Thérèse Lemonde et Marie-Lys Lafrance.

—Le 5 novembre, M. l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S., de Montréal bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Madeleine Blanchard, fille de M. et Mme Rodrigue Blanchard, avec M. Bertrand Guertin, fils de M. et Mme Louis Guertin.

A l'issue du mariage, une centaine d'invités se réunissaient chez M. Louis Guertin. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour Québec, Monmorency et Sainte-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Armand Beaudry, Mlle Béatrice Désautels, Mlle Pauline Beaudry et M. Gérard Beaudry, de Montréal ont passé le dimanche chez M. Edmour Désautels.

—M. et Mme Arthur Lafleur leurs enfants Doris et Claude, de Holyoke Mass., sont venus chez M. Albert Larocque.

—M. Oza Quévillon, de Mont Saint-Michel était l'hôte de Mlle Cécile Chicoine, dimanche.

—En visite chez M. Elphège Meunier, récemment: M. et Mme Michel Vincent et leur famille des Etats-Unis; M. et Mme Arsène Brillon et leurs enfants de Laprairie; M. Fridolni Meunier, notaire, Mme Meunier et leur fils André, de Cowansville; Mlle Isola Desmarais, G.M.E. de l'hôpital Général, d'Ottawa; Mlle Paula Desmarais et M. Choquette, de Saint-Damase.

—M. Omer Brodeur, de Richelieu, M. Pratt, de Longueuil M. et Mme D. Leroux, de Drummondville, étaient chez M. Louis Guertin, au début de la semaine.

———:-o-:———

PIKE RIVER

Lundi dernier, au milieu de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Narcisse Smith, née Emma Dion, décédée à l'âge de 66 ans et 10 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Lanoue, curé de la paroisse. Les dames de Ste-Anne, bannière en tête précédaient le cortège.

—Mlle Anna Marchessault, G.M.G., de Montréal, garde-chef de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, écoule ses vacances chez ses parents, M. et Mme Lucien Marchessault.

—Mlle Annette Marchessault, pharmacienne à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, passe une fin de semaine chez ses parents.

M. l'abbé Lanoue s'est absenté au commencement de la semaine pour prêter son concours aux Quarante-Heures de Clarenceville.

UPTON

Chez M. et Mme Victor Marcil est né un fils baptisé des noms de Joseph-Gilles-Albert. Par. et mar. M. et Mme Omer Marcil, grands-parents de l'enfant.

—Dimanche le 11 septembre fut baptisé Joseph-Georges-Jacques, fils de M. et Mme Georges Henri Croteau. Par. et mar. M. et Mme Georges Majeau, oncle et tante du nouveau-né.

—En visite au presbytère, M. et Mme Jean-Marie Loiselle de Montréal, M. et Mme Eugène Dépault et leurs enfants Lise et Jean-Guy, de Sherbrooke.

—Mme R. Letestu de passage à Montréal pour assister au mariage de sa nièce Mlle Gabrielle Chabot avec M. Honoré Lefebvre.

—Mlle Simonne Champagne vient de nous quitter pour entrer au couvent des RR. Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

ST-SIMON

M. Lucien Brodeur, E.E.P., de Montréal, en promenade chez son père M. J.A. Brodeur.

—M. l'abbé E.J. Roy, d'Ottawa était de passage parmi nous dimanche dernier. Il a donné le sermon à la grand'messe.

—M. Misaël Ledoux et sa famille de Drummondville, en promenade chez son fils M. Hector Ledoux.

—Mme Arthur Fournier en promenade à Montréal chez sa fille Mme Charles Sauvé.

—Les ecclésiastiques de St-Simon ont fait leur entrée cette semaine. Ce sont MM. les abbés Maurice Jodoin, Auguste Lincourt, Roger Bouvier, Léon Sylvestre.

———:-o-:———

THEATRE MASKA

Aujourd'hui et demain, le populaire cinéma MASKA nous offre en attraction principale un drame excitant situé dans un décor absolument moderne. Le titre en est: "Escape by Night", avec William Hall et Anna Neale. Un autre grand film, choisi parmi les plus beaux de la production américaine de l'année courante, formera l'attraction supplémentaire et des sujets courts avec les nouvelles animées Fox complèteront le programme.

Les 18 et 19 septembre, un autre beau programme de vues sera à l'affiche du MASKA. Disons en premier lieu que l'attraction principale sera Danielle Darrieux dans "Rage of Paris", une grande vue qui constitue son début à l'écran américain et dont on dit le plus grand bien.

Tous les cinéastes de Saint-Hyacinthe connaissent l'incomparable Danielle Darrieux pour l'avoir vue dans le cinéma français. Le film "Rage of Paris" est le premier qu'elle a tourné aux Etats-Unis et l'on se souvient que la première à New York et dans d'autres grandes villes américaines a causé une véritable sensation.

Comme attraction spéciale, on verra Gene Raymond, le mari de Jeanette MacDonald, et Olympe Bradna dans "Stolen Heaven" une comédie musicale de tout premier ordre.

Des sujets courts complèteront ce beau programme et n'oublions pas que le 18 septembre, il y aura des représentations de vaudeville en matinée et en soirée au théâtre MASKA. La direction du théâtre a fait venir de New York et Montréal les numéros de vaudeville les plus attrayants qui se puissent trouver et il ne fait pas de doute qu'ils sauront intéresser les spectateurs. Les représentations de vaudeville se continueront ensuite chaque semaine.

De mardi à jeudi inclusivement, les 20-21-22 septembre, l'attraction principale au MASKA sera constituée par Deanna Durbin, la jeune et déjà célèbre cantatrice, que l'on verra dans une nouvelle comédie musicale: "Mad about Music", avec toute une troupe d'étoiles et des décors spectaculaires. Comme attraction supplémentaire, Lew Ayres et Mary Carlisle nous feront rire dans une comédie pleine de gais moments. "Hold'Em Navy". Des sujets courts complèteront le programme.

STE-ROSALIE

Voici le personnel religieux enseignant au couvent de notre paroisse. Supérieure, R. Soeur St-Lucien; enseignantes, 1ère année, R. Sr St-Pierre Claver; 2e année, R. Sr St-Eloi; 3e année R. Sr Ste-Céline; 4e année, R. Sr Ste-Clémence; 5e année, R. Sr Ste-Thérèse du Sacré-Coeur; 6e année, R. Sr Ste-Gemma de Jésus; cuisinière, R. Sr du Crucifix; musique et anglais, R. Sr Thérèse du Sauveur.

—Ces jours derniers M. Emile Beauregard épousait Mlle Aurore Coderre, de cette paroisse. MM. Arthur Beauregard, frère du marié et Ovide Coderre père de la mariée servaient de témoins. Le programme musical fut exécuté par les parents du marié. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, puis dans l'après-midi, ils partirent pour les Etats-Unis.

———:-o-:———

HENRYVILLE

—Mme Sigefroy Fortin de notre localité a été transportée d'urgence à l'hôpital de Saint-Jean, où elle a dû subir une intervention chirurgicale.

GÉRANT DE COMTÉS DEMANDÉ

pour représenter Compagnie Assurance-Vie, dans les comtés de Drummond, Chambly, Verchères, Richelieu, Bagot, Rouville et Saint-Hyacinthe

S'adresser à Case postale 140, Saint-Hyacinthe

(16 SEPT.)

CORONA

Programme se terminant le 21 sept.



Annie Roger Ginette

DUCAUX - DUCHESNE - LECLERC



JEU. - VEN. - SAM. 22 - 23 - 24 SEPTEMBRE

SIMONE BERRIAU

DANS

ITTO

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Jean Kiepura - Lucien Baroux

DANS

La Chanson d'une Nuit

ARRÊTEZ au Théâtre Maska
VOYEZ notre grand vaudeville
ECOUTEZ quand nous vous disons que nous donnons les meilleurs programmes

En matinée et en soirée
PRIX REGULIERS



Pour une journée seulement
18 SEPTEMBRE

Sur l'écran : DANIELLE DARRIEUX

Théâtre Tél. 61 **MASKA** Rue St-Hyacinthe

En représentation aujourd'hui et demain, 16 et 17 septembre



ESCAPE BY NIGHT avec
Wm. HALL et ANNA NEALE
Un drame d'actualité excitant et sensationnel

SUJETS COURTS SPECIAUX

En représentation jusqu'à lundi, 19 septembre

That's Paris in her Eyes!!

Les débuts d'une jeune Américaine que vous aimerez
Une magnifique histoire que vous n'oublierez jamais



2e grand film

Gene Raymond et Olympe Bradna

STOLEN HEAVEN

Un spectacle classique de grande valeur artistique

SUJETS COURTS SPECIAUX

18 septembre seulement VAUDEVILLE

En représentation Mardi, Mercredi et Jeudi, 20-21-22 sept.



Un gala de musique joyeuse

Deanna **DURBIN**

Herbert Marshall

MAD ABOUT MUSIC

Film supplémentaire

HOLD 'EM NAVY

Lew Ayres et Mary Carlisle **SUJETS COURTS**

LES SPORTS

Sorelgagnelechampionnat de la Ligue Provinciale

Les Sorelois triomphent du Saint-Hyacinthe par le compte de 4 à 3, samedi, et remportent la série finale par 4 victoires contre 2 défaites.— Bill Andrus tient les rudes frappeurs du Sorel à 5 coups sûrs.— Hall Stockman frappe 3 des 5 coups sûrs accordés aux locaux.

LA PARTIE DE VENDREDI

Le Sorel a décroché son quatrième championnat d'affilée dans la Ligue *Provinciale*, samedi après-midi, à Saint-Hyacinthe. Il a triomphé par le pointage de 4-3 dans la sixième joute d'une série de quatre dans sept. Les champions jouèrent avec brio sur tous les points. Le champ extérieur fut impeccable; les rudes cogneurs se signalèrent en temps opportun. Bill Andrus, revenu de Boston pour la circonstance, lança une partie de toute beauté; il permit cinq coups sûrs et passa trois coureurs sur des balles. N'eût été sa défaillance au début de la partie, le compte n'aurait pas été le même. Après avoir retiré au bâton le premier frappeur, Alexander, il donna deux passes pour le premier but à Albertson et Murphy. Galen fut retiré par Dorman, mais Nichols produisit le but initial par son simple au centre. Sime frappa un cour qui fut arrêté par le rapide Fox. C'était un coup sûr, mais le superbe arrêt de l'arrêt-court avait empêché deux points. Avec trois coureurs sur les buts, Helixon réussit un simple à gauche pour faire compter deux points. Par la suite, jusqu'à la 6e, trois frappeurs par manche firent face à Andrus. Les nôtres enregistrèrent trois points durant les 3e, 5e et 6e manches pour égaler le pointage. Stockman se distingua à chacune de ces manches en cognant en lieu sûr. Cependant, à la 7e, les visiteurs comptèrent le point décisif au moyen de deux doubles, l'un par Sime, l'autre par Boley. C'est durant cette manche que Andrus fit une feinte (balk); les arbitres décidèrent le contraire. *Johnston* et Roman Bertram défendirent *la cause* du Sorel; le premier nommé *paralysa* nos cogneurs dans les *moments critiques*. Bertram acheva la tâche de Johnston d'une manière irréprochable. Les équipiers locaux semblaient frapés de léthargie. Ils furent impuissants dans les bons moments. Seul Stockman parvint à expédier solidement la balle. Les Sorelois furent étonnants au champ. Voici le sommaire de la joute:

SOREL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Alexander, c.d.	4	0	0	0	0	0
Albertson, a.c.	3	1	0	1	4	0
Murphy, 2b.	3	1	0	3	2	0
Galen, r.	4	0	0	3	0	0
Nichols, 1b.	4	1	1	9	0	0
Sime, c.g.	4	1	2	3	0	0
Helixon, c.c.	4	0	1	6	0	0
Boley, 3b.	3	0	1	2	2	0
Johnston, l.	2	0	0	0	1	0
Bertram, l.	0	0	0	0	1	0
Totaux	31	4	5	27	10	0

SAINT-HYACINTHE

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Fox, a.c.	3	0	0	2	2	0
Stockman, 2b.	5	2	3	1	3	0
Cicero, c.c.	3	0	1	5	0	0
Posciak, c.g.	4	0	0	1	0	0
Dorman, c.d.	3	0	1	4	0	0
Irving, 1b.	4	0	0	12	0	0
Sweeney, 3b.	4	0	0	0	4	0
O'Flaherty, r.	3	0	0	2	0	0
Andrus, l.	2	1	0	0	1	0
Totaux	31	3	5	27	10	0

Sorel 300 000 100—4
St-Hyacinthe 001 011 000—3

Sommaire.— Points produits par: Nichols, Helixon 2, Dorman, Sweeney, Stockman, Boley. Deux-buts: Stockman 2, Sime, Boley. Sacrifice: Fox. Laissés sur les buts: Sorel, 3, St-Hyacinthe 13. Buts sur balles de Johnston 10, Bertram 1, Andrus 3. Retirés au bâton par Johnston 2, Bertram 1, Andrus 1. Coups sûrs sur les balles de Johnston 4 en 6 manches; Bertram 1 en 3. Lanceur gagnant: Johnston. Arbitres: Eva, Boston, Doyle et Ripley. Durée de la joute: 1 hre 55.

* * *

L'équipe de Sorel a de nouveau repris l'avantage dans la série finale de la Ligue Provinciale. Elle a battu sa rivale par le compte de 4-2, vendredi dernier, à Sorel, dans la cinquième partie de la série. George Golenske a limité les frappeurs *rivaux à sept coups sûrs* espacés. John Connors, à sa deuxième tentative, a échoué devant ces dangereux adversaires. Il fut mal supporté par ses co-équipiers qui commirent deux bévues dans les moments périlleux. Les Sorellois cognèrent 11 coups sûrs, dont trois doubles par Galen, Alexander et Murphy. Galen et Sime furent les vedettes des champions. Le premier fit compter trois points et le second 2. John Sweeney a obtenu une journée parfaite au bâton. Il a frappé trois simples en trois voyages officiels au marbre. Posciak produisit un point par un double à la première manche. Un jeu bon pour trois points, à la 3e manche, fut fatal aux nôtres. Golenske lança en maître. Voici le sommaire de la rencontre:

SAINT-HYACINTHE

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Fox, 2b.	4	1	1	3	2	0
Sheldon a.c.	3	0	0	2	6	1
Cicero, c.c.	4	0	1	2	0	0
Posciak, c.g.	3	1	1	1	0	0
Dorman, c.d.	3	0	1	2	1	0
Irving, 1b.	4	0	0	10	0	0
Sweeney, 3b.	3	0	3	2	1	1
O'Flaherty, r.	3	0	0	2	0	0
Connors l.	3	0	0	0	2	0
xStockman	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	7	24	12	2

x frappe pour Connors à la 9e.

SOREL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Alexander c.d.	4	0	1	1	1	0
Albertson a.c.	3	3	1	0	4	0
Murphy 2b.	4	1	1	6	4	0
Galen, r.	4	1	2	6	0	0
Nichols 1b.	4	1	2	6	1	1
Sime c.g.	4	0	3	2	0	0
Helixon c.c.	4	0	0	5	0	0
Boley 3b.	3	0	0	1	2	0
Golenske, l.	4	0	1	0	1	0
Totaux	34	6	11	27	13	1

St-Hyacinthe 100 100 000—2 7 2
Sorel 103 000 20x—6 11 1

Points produits par Posciak, Sweeney, Galen 3, Sime 2; 2 buts: Posciak, Galen, Alexander, Murphy; double-jeu: Sheldon-Fox-Irving laissés sur les buts: St-Hyacinthe 8, Sorel 9; buts sur balles de Connors 4; Golenske 6; retirés au bâton, Connors 2, Golenske, 4; manches lancées par Connors, 8; Kolenske 9; balle passée, O'Flaherty; frappé par lanceur, Alexander, par Connors; coups sûr sur balles de Connors 11, Golenske 7. Arbitres: Souch, Duchesne, Ripley, Carmel. Durée de la partie, 2 hres.

———:-o-:———

CICERO SE CLASSE DEUXIEME

Jos. Cicero s'est classé en seconde position dans le concours de popularité de la Ligue Provinciale, organisé par le journal "Le Sport". Roland Gladu, des Athlétiques de Québec, a gagné le trophée "Le Sport". Il a terminé en tête, avec 9,125 votes de plus que Cicero. Ce dernier a fait une lutte contestée au premier but du Québec. Voici le classement des cinq premiers:

1—Gladu, Québec	134,885
2—Cicero, St-Hyacinthe	125,760
3—Martin, Trois-Rivières	98,675
4—Dupont, Drummondville	82,375
5—Daout, Québec	78,085

LES C. DE COLOMB GAGNENT LE TOURNOI REGIONAL DE CROQUET

MM. Majeur et Desnoyers, équipe représentant les Chevaliers de Colomb locaux, se sont assuré le premier prix dans le tournoi régional de croquet tenu dimanche dernier à Saint-Hyacinthe. Les deux artistes du maillet ont battu décisivement les représentants de St-Jean, MM. Thibodeau et Grégoire. L'équipe qui intéressa les nombreux spectateurs était composée du jeune Archambault et de M. Houle, tous deux de La Providence. Après une lutte opiniâtre, ils succombèrent devant l'équipe de St-Jean. MM. Majeur et Desnoyers avaient remporté les honneurs du tournoi de l'*an dernier*.

Un autre tournoi important se déroulera dimanche, 18 septembre, à Sutton. De fortes équipes en viendront aux prises.

———:-o-:———

GEORGES DESPAROIS TRIOMPHE DE SAM CHUCK

Dans le principal combat de la séance de lutte de samedi dernier.— Jack Dellman défait Jean Lagassé.

L'ancien champion mondial des mi-moyens, Sam Chuck, a été vaincu par le gros Georges Desparois lors du combat principal de la séance de lutte qui eut lieu samedi dernier, à l'ancienne salle de patins à roulettes, maintenant connue sous le nom de Stade Molson. Le rusé et comique Ukrainien fit passer la foule par des transes où l'angoisse et l'enthousiasme se partageaient la place. Il a constamment amusé les spectateurs par ses tactiques comiques. Les crispations de son visage intéressèrent ses partisans. Malgré sa belle tenue, il a été collé en deux occasions. Georges Desparois, se défendant comme il le pouvait, maltraita Chuck. Les deux chutes qu'il a gagnées, surtout la dernière, sont dues à de mauvais traitements. Un coup déloyal était porté sur Chuck quand celui-ci le tenait en échec. Les ciseaux volants du vaincu stupéfièrent la foule; ils ne manquèrent point leur but. Desparois prit la manche initiale puis l'ultime. Le tour de l'aéroplane fut fructueux dans la première chute. Chuck n'opposa aucune résistance quand son adversaire le colla. Il s'était écoulé vingt minutes. L'Ukrainien revint plus alerte au deuxième engagement. Desparois fut défait en 10 minutes. Enfin, la victoire pencha du côté de Desparois après 9 minutes de la dernière chute. Chuck fut projeté sur le parquet; il se blessa au pied en tombant. Desparois en profita, à son retour dans l'arène, pour le soulever et l'écraser lourdement.

Jack Dellman, faisant sa première apparition ici, est sorti auréolé d'un triomphe aux dépens de Jean Lagassé. Un ciseau de corps bien appliqué causa la défaite de Lagassé. Dellman fut très agile au cours du combat. Il fatigua son rival avec des prises variées. Lagassé a mêlé à son jeu la rudesse.

Pancho Pastor a triomphé de John O'Rilley dans un combat où la science fut respectée. Le fouet irlandais, prise favorite de l'ancien champion mondial O'Mahoney, fit succomber O'Rilley.

Young Marquette fut disqualifié comme son rival Rogers par l'arbitre Michel Dubuc dans la première rencontre au programme.

———:-o-:———

LE
COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

LA DEFAITE DE COTE

La défaite qu'a subie le fameux coureur à pied Géard Côté dans une course de 10 milles disputée le jour de la Fête du Tavail, à Ottawa, n'est pas tout à fait juste. Dave Sheridan, son rival, a terminé l'épreuve en avant de Gérard, mais il se servit de souliers ayant des crampons. C'était un désavantage pour Gérard, car la piste de Connaught Park est composée de terre. Sheridan n'avait qu'à suivre Gérard, puis compter sur sa rapidité pou vaincre. Sheridan est vraiment rapide sur la piste. Il est détenteur de quelques records.



ARISTIDE DU TREMBLE, qui se mesurera à Georges Loyer, dans le premier combat, lors de la séance de lutte de samedi soir, au Stade Molson, à Saint-Hyacinthe.

Les meilleurs artistes du matelas aux prises, samedi

Fred Bruno s'attaquera au champion des mi-lourds junior, Aurèle Lebel, dans la finale.— Arthur Proulx, champion mi-moyen junior de la province, affrontera la Merveille Noire.— Autres combats.

La séance de lutte organisée par MM. Ferland et Durenceau pour samedi soir, au Stade Molson, sera, sans conteste, la plus attrayante depuis le début de la nouvelle saison. Les quatre combats qui mettront aux prises les meilleurs artistes du matelas suscitent un vif intérêt parmi la gent sportive de St-Hyacinthe. Deux champions de différentes catégories combattront contre des vilains de l'arène. La soirée débutera à 8 hres et 45 minutes et peut se terminer trois heures plus tard.

Le favori des foules, l'ancien lutteur barbu, Aurèle Lebel réapparaîtra dans l'arène locale samedi soir. Le champion du monde des mi-lourds junior s'attaquera au dur Fred Bruno dans le combat qui servira de finale. Tous les amateurs de lutte connaissent parfaitement le style de notre formidable compatriote, surnommé le "Lion de Rimouski". Ils savent que Bruno sera



FRED BRUNO, qui s'attaquera au champion Aurèle Lebel, au Stade Molson, demain soir.

pris au piège durant le combat. S'il prétend fatiguer le monarque des mi-lourds en recourant aux trucs défendus, il se trompe sûrement. Il jouera son rôle pendant quelque temps, mais lorsque Lebel jugera bon de riposter, il devra demander la protection de l'arbitre, sans quoi il ne pourra continuer. La double clé de bras est la prise préférée du champion. Dès qu'il peut l'appliquer à son adversaire, les spectateurs assistent à une vraie scène d'angoisse. Fort comme deux hommes, Lebel enserre les bras de son rival comme des tenailles enserrent un morceau quelconque. La limite du combat est de 90 minutes ou deux chutes sur trois.

Arthur Legrand, l'homme fort de St-Philippe de Laprairie, en viendra aux prises avec le talentueux Paul Durocher. Legrand a figuré maintes fois aux programmes présentés au Forum par la Canadian Arena Company. Le sobriquet qu'on lui a attribué est digne de foi. Paul Durocher n'aura pas la tâche facile. Legrand aura probablement l'avantage dans le poids. L'expérience qu'a accumulée le gaillard de St-Philippe de Laprairie sera une aide précieuse dans la course à la victoire. Durocher devra se montrer courageux s'il ne peut rivaliser avec son adversaire.

Arthur Proulx, ancien champion mi-moyen junior de Saint-Hyacinthe, maintenant champion de la province dans cette classe, affrontera la Merveille Noire (Black Marvel) dans la deuxième préliminaire, limitée à 30 minutes ou une chute. La Merveille noire est un lutteur de l'Ontario — d'après certaines personnes. Il est brutal quand il se bat. Le contraste qui existera entre ces deux gladiateurs sera énorme. Proulx est scientifique dans tous ses mouvements. Il était jadis le roi de la savate. Black Marvel aura à se surpasser.

Le populaire et combattif Aristide DuTremble se mesurera à Georges Loyer dans le combat d'ouverture, limité à 20 minutes. DuTremble est un des meilleurs produits de la classe des mi-moyens junior. Son répertoire de prises étonne les plus incrédules. Les quatre rencontres annoncées donneront lieu à de belles passes. Des billets réservés sont en vente au Club Médé, 115, rue Cascades, Tél. 815.

———:-o-:———

MAGNIFIQUE SUCCES DE LA CONVENTION DES DAMISTES

La grande convention annuelle des damistes, qui vient d'être tenue dans la ville locale, il y a deux semaines, a remporté un magnifique succès. La délégation de la métropole n'a pas été nombreuse, mais les autres centres de la province et des Etats-Unis y ont participé en groupe. Les damistes de Woonsocket, au nombre de trente, sont venus dans l'un des spacieux autobus de la Blue Line. Le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, ainsi que Me T.-A. Fontaine honorèrent la réunion en visitant les damistes le dimanche après-midi. M. Louis St-Amant, joueur réputé, était en charge de cette grande convention. Voici le résultat des deux rencontres entre les équipes américaines et canadiennes, gagnées par les Canadiens:

PREMIERE

Etats-Unis		Canada	
W. Gagné	½	M. Deslauriers	½
H. Voghel	½	V. Desrochers	½
E. Elie	½	A. Chaput	½
P. Paquereau	0	L. St-Amant	1
A. Lafrance	0	F. Guertin	1
A. Desmarais	0	R. Dagenais	1
Total	1½	Total	4½

DEUXIEME

Etats-Unis		Canada	
W. Gagné	½	L. St-Amant	½
A. Desmarais	0	F. Guertin	1
A. Laplante	0	R. Dagenais	1
E. Elie	0	J.L. Bilodeau	1
R.W. Therrien	½	A. Chaput	½
A. Lafrance	0	M. Deslauriers	1
Total	1	Total	5

MONT ST-GRÉGOIRE

—MM. et Mmes J.-H. Fortier, de Montréal et Z. Fortier, de Marieville, accompagnaient dimanche la famille Modeste Fortier, dans un voyage à Compton, où ils furent les hôtes de M. et Mme Etienne L'Etoile, nos anciens concitoyens.

—M. et Mme David Ménard et famille, de Swanton, étaient dimanche chez Mme Magloire Kaigle et ses fils MM. Armand et Donat Kaigle.
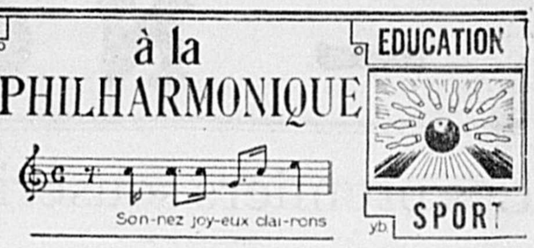
—Mlle Fernande Savaria est de retour d'une quinzaine écoulée à L'Ange-Gardien, auprès de son oncle, M. S. Savaria.

—MM. et Mmes Philias Quintin et Irène Dextraze étaient dimanche, à Newport, les invités de M. Théod. Quintin.

—Mme Omer Barrière et ses fils Raymond et J.-Bruno et Gaétan étaient ces jours derniers en visite dans la Métropole.

—M. Groulx qui s'est porté acquéreur de la ferme de M. A. Normandin, est arrivé parmi nous avec sa famille.

MUSIQUE à la PHILHARMONIQUE EDUCATION GAITE SPORT



Aux amateurs de quilles.— Les amateurs du jeu de quilles sont priés de venir voir nos tables de quilles, lesquelles ont été remises à neuf par des experts. L'ouverture de la saison de quilles se fera très prochainement.

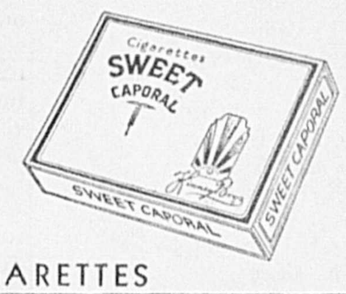
A l'Association des Fanfares. —MM. Mandus Bienvenue et Adrien Ringuet représentaient notre société lors de l'assemblée du Bureau de Direction de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, tenue dimanche dernier, à l'Hôtel Queens, à Montréal. Le but de cette assemblée était de discuter et d'adopter la nouvelle constitution revisée.

Nomination.— Notre directeur musical, le lieutenant Joseph-L. Gariépy, vient d'être nommé directeur des cours de solfège pour le district de Saint-Hyacinthe. Félicitations au lieutenant Gariépy.

PITOU

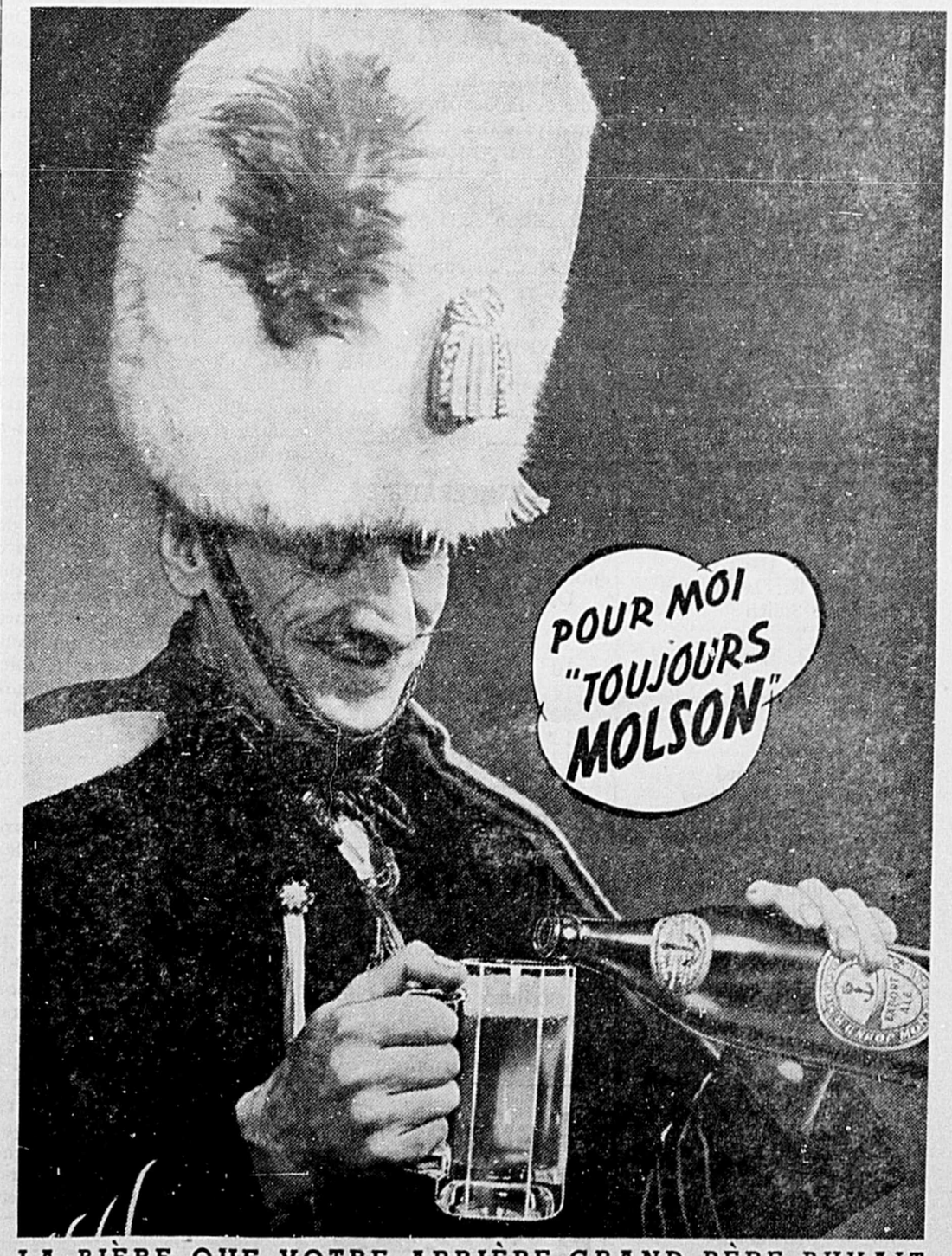


"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



CIGARETTES
SWEET CAPORAL

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE SAINT-HYACINTHE
MONTREAL $1.00
QUEBEC - $3.25
Dép. 9 h. p.m. (H S.) ou plus tard VENDREDI, 16 SEPT. ou
SAM. 17 SEPT. par les trains ordinaires.
Billets NON VALABLES sur train No 3 de 6.55 a. m. ni No 1 de 4.45 p. m.
DIM. 18 SEPT. par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent)
RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 19 SEPT., excepté le train no 4 de Montréal à 8 h. 05 p. m. (H. S.) dim. 18 SEPT.
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez
E.-O. PICARD, 53, rue Laframboise, Tél. 354, S.-Hyacinthe
CANADIEN NATIONAL



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

— NOTES LOCALES —

Les premiers souscripteurs

On trouvera ci-après la première liste de souscripteurs à la Société des Concerts de Saint-Hyacinthe:

Mlle H. Fontaine
Mlle F. Geoffrion
Mlle F. Geoffrion
Mlle L. Godbout
Mme J.-H. Lemay
Dr J.-P.-E. Rheault
M. S. Bourgeois
M. L. Lamoureux
M. R. Chartier
Mlle C.E. Bouchard
M. D. Vandal
Mme D. Vandal
Mlle I. Vandal
Dr Paul Morin
Dr Jules Morin
M. C.H.A. Campbell
Mme C.H.A. Campbell
Mme T. Phénix
M. L. Cusson
M. Harry Bernard
Mme Harry Bernard
Mme R. Philie
Dr R. Philie
Mlle Y. Philie
Mlle G. Phénix
Mme P. Payan
Rev. J.E. Boucher
Mme J.E. Boucher
M. P.E. Chagnon
M. A. Deschênes
Mlle J. Plamondon
Mme I. Plamondon
M. A. Fiset
Mme E. Bouchard
M. A. Delage
Mlle M. Delage
Mlle J. Delage
M. P. Lethiecq
M. R. Chenier
Prof. J.L. Gariépy
Mlle F. Chalifoux
Mlle M. Chalifoux
Mlle O. Chalifoux
M. V. Chabot
Mme V. Chabot
M. H. Morin
Mme H. Morin
M. G. Gervais
M. R. Borduas
M. I. Choquette
M. J. Jolin
Dr E. Daigle
M. E.-J. Chartier
R. P. Ferron
R.P. S.E. Roy
M. E. Côté
Mme E. Côté
Mlle M.T. Côté
M. R. Gaudet
Mme P. Laframboise
Mlle M.A. Dufresne
Mme E. Desjardins
M. G. Borduas
Mlle B. Bouchard
Dr L. Bouthillier
Mlle R. Delvoye
M. O. Jacques
M. D. Flibotte
M. A. Schwartz
Dr J. Morin
Mme J. Morin
M. Mme et Mlle Chapais
Mme J.E. Gosselin
Mme P. Philie
Mlle A. Ménard
Mme G. Morin
Mlle E. Morin
Mme V. Caouette
Mme J. Berthiaume
M. O. Boulay
Mlle A. Beauregard
Mlle G. Beauregard
M. et Mme P.E. Gaucher
M. E. Carballo
M. G. English
M. et Mme J. Egan
M. S. Bailey
M. et Mme B. Bailey
M. et Mme R. Davidson
M. et Mme Smith
M. et Mme W. Beach
M. et Mme J. Jamieson
M. J. Souaid
M. L.-A. Hébert
M. L. Gladu
Mlle Y. Benoît
M. l'abbé H. Bernard
M. l'abbé C.-E. Gadbois
M. W.-J. Châteauneuf
M. et Mme H. Corke
R.P. A.-M. Bégin, O.P.
M. V. Veilleux
Mme A. Ledoux
Mme Leblanc
M. M. Laporte
Hon. T.-D. Bouchard
M. et Mme J. Laframboise
Mme J.A. Myers
M. et Mme S. Barbour
Mme E. Sicotte
M. R. Comtois
M. L.A. Beauregard
M. Z. Cordeau
Mme H.V. Blanchard
M. et Mme R. Forbes
Mlle D. Pepin
Mlle S. Archambault
Mlle G. Godin
Mlle L. Godin
M. G. Vannier
Mlle J. Langelier
Mme E. Lalonde
M. Omer Bernier
Mlle H. Gemme
R.P. F.-M. Gauvreau, O.P.
M. l'abbé Palmer
M. et Mme C. Dumaine, Upton
M. et Mme G. Ringuet, Drummondville
M. et Mme R.A. Boucher
M. et Mme M. Bienvenue
M. M. Lang

———:-o-:———

FUN. MME A. LUSSIER

Les funérailles de Mme Albert Lussier, née Obéline Bétournay, décédée la semaine dernière à l'âge de 66 ans et 4 mois, ont eu lieu samedi dernier à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Omer Cloutier. Les porteurs étaient MM. J.-B. Létourneau, Alfred Brodeur, Léandre Gervais, Noé Bernard, Elie Sénécal et A. Painchaud. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Albert Lussier; son petit-fils, M. Mario Sénécal; ses neveux, MM. Alfred Sarrazin, Montréal; Adrien Rouleau, Gaston Bétournay, Montréal; Oscar Fournier, Worcester, Mass.

———:-o-:———

TRAVAIL IMPORTANT

L'Ecole Sociale Populaire, Montréal, vient de publier en brochure le cours que donna à la *Semaine sociale* de Saint-Hyacinthe, en 1928, M. Olivar Asselin, mort depuis. Ce travail est parmi les meilleurs que l'on doive à M. Asselin. Il garde plus que jamais son actualité, car si quelques statistiques et constatations demandent une légère mise au point, le fond même du sujet: la place que les Canadiens français occupent dans l'industrie et les facteurs qui la conditionnent, n'a pas varié.

Cette question d'une importance vitale pour notre survivance est de plus en plus à l'ordre du jour. L'étude de M. Asselin, insérée dans le compte rendu de la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, n'était accessible qu'à un petit nombre. L'Ecole Sociale Populaire a cru faire oeuvre utile en obtenant l'autorisation de la publier dans la collection de ses brochures mensuelles. En appendice, quelques pages sur "l'achat chez nous".

Cet opuscule de 32 pages se vend 15 sous l'exemplaire, à *L'Action Paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
8	59	33
9	61	32
10	68	35
11	74	37
12	67	50
13	72	53
14	70	47

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Albert Lussier et Mme Adélard Senécal remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Albert Lussier soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.



TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les communiqués que nos lecteurs veulent bien nous adresser. Ils n'engagent en rien la responsabilité du journal.

EN MARGE DE L'EXPOSITION

Mme Jeanne Gagnon-Lemieux, de La Présentation, nous adresse pour publication la lettre suivante:

La Présentation,
24 août 1938.

A propos de l'exposition de Saint-Hyacinthe

Rien de plus naturel pour le cultivateur intelligent et progressif que de visiter, accompagné de sa famille, une exposition agricole bien organisée. Dernièrement à Saint-Hyacinthe, tous pouvaient admirer des animaux bien racés, véritable orgueil de leurs propriétaires; des ouvrages manuels qui font honneur à l'habileté de nos fermières, des légumes, des fruits, prouvant la part active que prennent nos braves femmes de la campagne à l'exploitation de nos fermes.

Notre cultivateur québecois est catholique et comme tel il a dû éprouver bien des désappointements à la vue des amusements réservés à sa jeunesse. Quel droit le cirque qui a visité Saint-Hyacinthe cette année avait-il d'exhiber encore dans certaines tentes, et jusqu'aux deventures de ces tentes des immoralités odieuses à toute personne qui se respecte, quelles que soient ses croyances? Je me rappelle d'avoir vu le résumé de la belle causerie que Son Excellence Mgr Decelles fit au banquet du cercle agricole à Saint-Hyacinthe où il conseillait à MM. les Organisateurs de l'exposition, de la prudence dans le choix des amusements à donner pendant l'exposition. Où étiez-vous, Messieurs? Etiez-vous absents? Dormiez-vous? Je ne connais nullement ces messieurs, mais je suis dégoutée d'une autorité qui est incapable de faire respecter les lois les plus élémentaires de la morale. A Saint-Hyacinthe comme ailleurs, on fait grand cas de l'hygiène physique. On veut que nos enfants soient beaux, grands et forts. Des médecins éminents s'occupent de nos santés, tout cela est admirable.

Ce qui fait surtout une nation forte, c'est son moral. A l'instar de nos sommités médicales nous avons aussi pour nos âmes des médecins infaillibles ceux-là, et nous avons l'imprudence de nous désintéresser de leurs avis. Je ne conçois pas que l'on apporte moins de soins dans l'éducation de nos enfants que dans l'élevage de nos animaux. C'est à n'en pas douter un signe de dégénérescence.

Je suis effrayée de la responsabilité qui pèse sur ces organisateurs, quand je pense que de pauvres enfants ont pris là cette année encore la contagion du vice. Je pense à cette dure leçon que le Bon Dieu nous a donnée le 18 janvier dernier en purifiant dans le sang innocent ce coin de terre où il se commet depuis quelques années tant de turpitudes. Nos yeux en sont encore rougis et cependant nous attirons encore sur nos têtes de nouvelles foudres.

Je le sais bien, ma pauvre réclamation ne sera pas plus écoutée que celle que je fis il y a deux ans. La parole si autorisée et si paternelle de Son Excellence n'a pas été écoutée. Je veux lui donner mon humble adhésion. Je veux que le bon Dieu, entendant mes protestations, épargne du châtiment, ma famille et tous ceux que j'aime. Je veux donner l'élan à toutes ces nobles idées plus timides que les miennes afin que par une action catholique intensive nous empêchions de se renouveler des scènes aussi regrettables.

Ayons donc le courage de nos convictions ne laissons pas le venin étranger empoisonner notre jeunesse. Cette génération grandissante pourra, grâce à nos bons exemples continuer nos traditions et faire de notre beau pays la vraie terre promise de l'univers.

Mme Jeanne Gagnon-Lemieux
La Présentation,
Saint-Hyacinthe.

Nouvelles de l'abbé C. Rosell rendu en Espagne depuis juin

Un citoyen de Saint-Hyacinthe a reçu cette semaine des nouvelles de l'Espagne dévastée par la guerre civile, dans une lettre adressée par M. l'abbé Camillo Rosell, rentré en Espagne en juin dernier, après un séjour d'une couple d'années dans notre ville. L'abbé Rosell est le frère du Dr J.-M. Rosell, bactériologiste attaché à l'Ecole de Laiterie de la province de Québec, sise à Saint-Hyacinthe. Au plus fort de la prsécution religieuse en Espagne, il réussit à s'évader de la région de Barcelone, passa en France et de là s'embarqua pour le Canada, où son frère l'accueillit. Il était alors accompagné de sa vieille mère, Mme Carmen Rosell-Cardus, âgée de plus de 80 ans. Tous deux retournèrent en Espagne en juin dernier, par la frontière portugaise.

Depuis son retour au pays natal, l'abbé Rosell a été nommé desservant de trois paroisses, situées non loin de la zone montagneuse, à un endroit qu'il a jugé plus prudent de ne pas nommer. Il compte dans ses trois paroisses 950 âmes.

"Toute cette partie du pays, écrit-il, a été pendant vingt mois sous la domination des Rouges, qui y ont commis des atrocités sans nom. Dans le village où je demeure, ils ont assassiné le curé, vieillard de 72 ans, et deux prêtres à leur retraite. Le curé fut tué aux portes du village et son corps fut brûlé. L'église fut ensuite saccagée. Le même sort fut réservé aux autres paroisses: prêtres tués et églises saccagées. J'ai rencontré ici les pères et mères, frères et soeurs de trois prêtres assassinés; il est bien difficile de les consoler.

"Tous les habitants, les propriétaires surtout, sont extrêmement pauvres. Les Rouges se sont emparé des récoltes: fruits, blé, huile, pommes de terre, etc., A mes trois églises, nous avons un autel improvisé, avec un tableau, une croix et des chandeliers fournis par des particuliers. Nous avons pour chaque église une seule chasuble, de couleur rouge; un aube et un missel pour deux églises. Je n'ai qu'un purificatoire, que je dois laver après la messe et faire sécher, avant de l'utiliser le lendemain. C'est la pauvreté de la maison de Nazareth dans les églises et le presbytère. Quel contraste avec ce que j'ai vu au Canada.

"Les fidèles, aimables et très bons, remplis de bonne volonté, assistent cependant aux cérémonies du culte. En ce moment, mon principal travail est de préparer les enfants de mes trois paroisses à leur première communion. Je célèbre la messe le dimanche dans deux paroisses; la distance de l'une à l'autre est d'environ huit milles, par de mauvais chemins. Ce ministère est un peu fatigant, rempli d'incommodités, mais absolument consolant pour le prêtre, et fructueux pour les fidèles. Priez le bon Dieu pour moi, afin que je sois fidèle à ma sainte vocation et que j'aie la grâce nécessaire à mon ministère."

L'ami qui nous a confié cet extrait de lettre, ajoute que l'abbé Rosell est dans un dénuement à peu près complet, depuis sa rentrée en Espagne. Il va sans dire que les dons qu'on voudrait bien lui adresser seraient reçus avec une grande reconnaissance.

———:-o-:———

FEU LS GENDREAU

M. Louis Gendreau, de La Providence, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 72 ans. Le défunt, qui était célibataire, était fils de Joseph Gendreau et de Célina Lavimodière, décédés. Il laisse trois frères et deux soeurs: MM. Léopold, Ferdinand et Adélard Gendreau, de Saint-Hyacinthe; Mme Léopold Beaudry, (Valérie), et Mme Vve Joseph Bergeron, (Malvina), aussi de notre ville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par le R.P. S.-M. Viau, O.P., qui chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau et A.-M. Bégin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J. Girouard, Oscar Bélisle, Hector Girouard, Magloire Beaudry, Benoît et David Lemieux. Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Léopold, Ferdinand et Adélard Gendreau; ses neveux, MM. Hubert et E.-D. Gendreau, Eugène, Lucien, Léopold et Oliva Gendreau, Henri et Paul Bergeron, Armand et Albert Gendreau, Ernest et Eloi Beaudry.

FEU MLLE C. GIROUARD

Mlle Clarisse Girouard, autrefois de Saint-Ours-sur-Richelieu, est décédée samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 22 ans. Elle était malade depuis deux ans et demi. La défunte était la nièce de M. l'abbé Rosaire Mathieu, chapelain de l'Hôpital Saint-Charles. Elle était fille de M. et Mme Aldéric Girouard, (Cordélia Mathieu), autrefois de Saint-Ours, tous deux décédés. Lui survivent trois frères et deux soeurs: MM. Gustave et Sévérin Girouard, de Montréal; Mathieu, dans l'Ontario; la R.S. Marie-Saint-Aldéric, (Marie-Reine), des R. SS. de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, près Montréal; Mlle Denise, Saint-Ours. Les funérailles ont eu lieu mardi, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, M. l'abbé Rosaire Mathieu chantant le service funèbre. Les porteurs étaient le frère de la défunte, M. Gustave Girouard; ses cousins, MM. Maurice Blais, Montréal; Anasie Giard, Saint-Joseph-sur-Yamaska; Wilfrid Morrissette, Lucien Mathieu et Jules Picard, Saint-Hyacinthe. L'inhumation se fit à Saint-Ours-sur-Richelieu, où fut chanté au préalable un *Libera*. De nombreux parents et amis y assistaient, au premier rang desquels on remarquait les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 8.—Marie-Francis-Laurette, fille de Donat Turcot et de Délia Earl. Par. et mar. Norbert Turcot et Rosanna Waters.

Septembre, 10.— Mariell-Ginette-Michelle-Renée, fille d'Alpha Gervais et d'Irène Bernier. Par. et mar. Léandre Gervais et Gaétane Gervais.

Septembre, 11.— Marie-Michelle-Marthe, fille de Roger Paul et de Gisèle Trempe. Par. et mar. Emile Trempe et Dina Falardeau.

Septembre, 13.— Marie-Monique-Pierrette, fille de Walter Duhamel et de Florence Gazaille. Par. et mar. Ernest Gazaille et Armélia Plante.

Mariages:

Septembre, 10.— Entre Origène Beauregard et Irène Chaput.

Septembre, 10.— Entre Albany Lemay et Béatrice Bernard

Sépulture:

Septembre, 10.— Joseph-Alfred St-Amour, prêtre, fils de Joseph-Alfred St-Amour et de Angélina Allard.

Septembre, 14.— Louis Gendreau, fils de Joseph Gendreau et de Célina Lavimodière.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Septembre, 9.— Joseph-Alfred-Camille, fils de Léonard Gosselin et de Claire Tétrault. Par. et mar. Sabin Tétreault et Angélina Chauvette.

Septembre, 11.— Marie-Bernadette-Lise fille de Fernand Boucher et de Gabrielle Forcier. Par. et mar. Xavier Girard et Bernadette Belhumeur.

Septembre, 12.— Joseph-Réal-Raymond, fils de Philippe Auguste Tremblay et d'Hélène Cordeau. Par. et mar. Henri Cordeau et Malvina Beauregard

Sépultures:

Septembre, 10.— Jean-Baptiste Tétrault, époux de feu Rosalie Cordeau.

Septembre, 10.— Obéline Bétournay, épouse d'Albert Lussier.

Septembre, 13.— Philippe, enfant de Laurent Lussier et d'Alice Daigneault.

CHRIST-ROI

Baptême:

Septembre, 12.— Marie-Françoise-Pauline, fille d'Arthur Riendeau et de Cécile Scott. Par. et mar. René Scott et Maria Gendron.

Mariage:

Septembre, 13.— Entre René David et Della Lapierre.

Sépulture:

Septembre, 8.— Célina Rivard épouse d'Ovila Bsesette.

———:-o-:———

FEU MME E. DIONNE

Mme Esdras Dionne, née Monique Lafond, est décédée à son domicile, 3, rue William, à l'âge de 66 ans. La défunte laisse un fils et cinq filles: M. Joseph Dionne, de Drummondville; Mmes Elphège Traversy, (Rose-Anna), Saint-Hyacinthe; Denery Boisvert, (Florida) Drummondville; Henri Lampron, (Marie-Anne), Saint-Cyrille de Wendover; Henri Martel, (Noëlla), également de Saint-Cyrlile. Lui survivent aussi un frère et deux soeurs: M. Alphonse Lafond, de Pennycook; Mmes Joseph Charland, (Adeline), et W. Biron, (Clara), de Hooksett. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

GERMAINE DAIGLE
ENSEIGNEMENT DU PIANO
117, rue Bourdages
Tel. 357

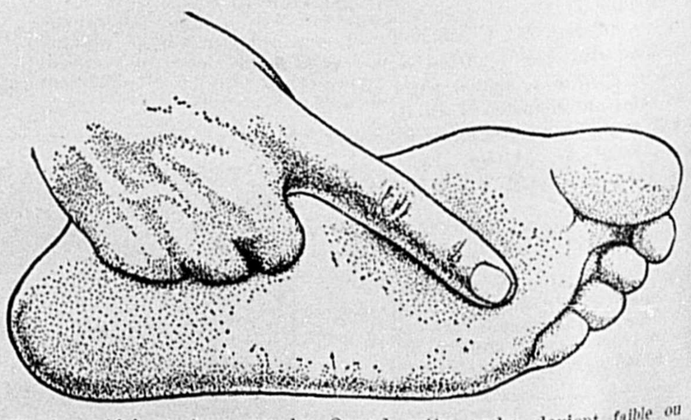
Tél. 566 38-40 rue MONDOR
GARAGE BRODEUR
Autrefois GARAGE FORTIN
SPÉCIALITÉS :
FREINS DEBOSSAGE PEINTURE
DIRECTIONS MECANIQUES
ENTREPOSAGE

TÉL. 998
J.-EDGAR LEFEBVRE
B.A., B.C.D.
DIPLÔMÉ DU METROPOLITAN CHIROPRACTIC COLLEGE DE CLEVELAND, OHIO
Chiropractique - Mecano-Thérapie - Massage - Reboutage
Correction des pieds
37 RUE SAINT-DOMINIQUE
SAINT-HYACINTHE

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS

Avez-vous des douleurs, des callosités ou des crampes là →

Si oui, vous pouvez avoir positivement du confort et du soulagement tout de suite.



Le doigt montre l'endroit de l'arche antérieure transversale. Quand cette arche devient faible ou tombe, les petits os ne tiennent plus en place, une pression inégale se produit et la distribution inégale du poids de la pesonne cause une sensation brûlante, callosités, points tendres, orteils contractés, des peines et des crampes sévères. Le pied s'écarte et s'étend dans la chaussure, la jointure du petit ou du gros orteil s'enflamme, enfle et s'élargit—douleur, fatigue, nervosité, souffrance générale en est le résultat.

Le Représentant du Dr. Wm. M. SCHOLL sera ici dans notre magasin
LE JEUDI, 22 SEPTEMBRE

Prenez soin au premier signal dangereux. Arrêtez vos maux de pieds avant qu'ils deviennent plus mauvais. Venez voir notre spécialité.

J.-D. DESROSIERS
141-143, rue Casdades Saint-Hyacinthe

LA VIE AGRICOLE

Trèfle rouge du Canada

La qualité du trèfle rouge produit au Canada s'est améliorée considérablement.— Le travail de sélection en est cause. —Il y a un excellent marché pour la graine de trèfle.

Il s'est fait beaucoup de sélection améliorante sur le trèfle rouge en ces dernières années, aussi bien aux stations expérimentales canadiennes qu'à celles des autres pays. Ces travaux ont porté sur les types de trèfle à une coupe et à deux coupes, et nous avons maintenant des lignées de ces types qui promettent d'être supérieures dans les conditions canadiennes à celles que l'on cultive généralement.

Il y a, par exemple, la sélection "Ottawa" du trèfle rouge à coupe double que l'on a obtenue par des méthodes de sélection en masse à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, depuis 1913. Cette espèce a une pousse plus vigoureuse et rapporte plus que le trèfle rouge ordinaire, actuellement cultivé. Elle constitue même une telle amélioration sur le trèfle rouge ordinaire que le Ministère fédéral de l'agriculture a pris en 1936 les mesures nécessaires pour la faire multiplier sur une grande échelle pour la distribution. Il a été distribué de la graine de semence à vingt-huit cultivateurs du district de Rose Corner, comté de Prescott, Ont., qui la protègent tout spécialement pour l'empêcher de se croiser avec d'autres espèces et conserver sa pureté. Les prévisions pour une récolte de graine cette année sont très bonnes jusqu'ici, et l'on espère qu'il se produira de 25,000 à 30,000 livres pour la distribution en 1939.

On compte que cette lignée de trèfle rouge remplacera l'espèce commune sur une grande étendue de territoire. Le service de production des plantes du Ministère fédéral de l'agriculture publiera plus tard dans la saison des renseignements plus détaillés sur la quantité de cette graine dont on dispose.

Le manque d'organisation des cultures préjudiciable

Nombreux sont les cultivateurs, surtout dans les régions isolées, qui souffrent de cultures mal organisées, ou manquant totalement d'organisation rationnelle.

Une enquête sommaire faite chez nos cultivateurs suffit pour nous faire constater que cette lacune existe encore chez un bon nombre d'entre eux. Les cultivateurs qui vivent dans les grands centres ont généralement un système de culture bien organisé, tandis que ceux qui vivent dans des endroits reculés marchent souvent dans l'à peu près

Si l'organisation des cultures est profitable à la première catégorie de cultivateurs, à plus forte raison, elle devrait l'être pour ceux qui sont placés dans des conditions plus difficiles et qui doivent quand même faire concurrence à ceux qui sont mieux favorisés qu'eux.

Un manque d'organisation des cultures est préjudiciable aux cultivateurs en ce qu'il cause une perte de temps par défaut d'ordre, en ce qu'il ne leur permet pas de produire ce dont ils ont besoin et les rend, par conséquent, tributaires du commerce. En un mot, le manque d'organisation des cultures réduit considérablement les revenus du cultivateur.

Le cultivateur, comme le charpentier, pour réussir a besoin d'un plan. Ce plan est fourni au cultivateur par l'adoption d'un système de culture qui correspond à ses besoins et aux exigences de la région. Une fois en possession d'un bon plan de culture, il travaillera avec plus de satisfaction, tout en améliorant sa situation. Il connaîtra quelle superficie il lui faudra ensemencer pour nourrir convenablement ses chevaux, ses vaches, ses moutons et porcs, la quantité approximative de foin qu'il aura pour l'hivernement, la quantité de racines qu'il possédera, la superficie qu'il devra consacrer au pâturage. Bref, il sera en mesure d'équilibrer ses productions végétables et de s'assurer pour la fin de l'année un profit net plus élevé. Celui qui désire se faire tracer un bon plan de culture n'a qu'à s'adresser à son agronome qui se fera un plaisir de se rendre à sa demande.

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

A la fin de la semaine dernière, avec la perspective d'un mouvement plus favorable à l'exportation, notre marché domestique était relativement actif, mais malheureusement vers le milieu de cette dernière semaine on rapporta une plus grande tranquillité sur les marchés d'outre-mer et ce virement subit n'a pas tardé à désorienter quelque peu nos opérateurs.

Il s'en est donc suivi un ralentissement assez marqué dans la demande, surtout de la part des entreposeurs qui, par la suite, jugèrent prudent de limiter leurs achats aux besoins immédiats seulement.

Un sentiment plutôt hésitant même nerveux, a donc continué à dominer sur notre marché et un recul des prix a été enregistré au cours des derniers jours.

D'autres facteurs très importants qui tiennent actuellement les acheteurs à l'écart et contribuent à l'avilissement des prix sont l'indication d'un surplus croissant de stock et d'une augmentation de production qui semble vouloir se continuer constante.

Au cours de l'avant-midi lundi, le 12 septembre, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 23c à 23⅛c la livre.

FROMAGE

Notre marché au fromage est stable et peu de changement à noter dans les prix.

STE-MADELEINE

M. Joseph Bourque de Providence R.I., M. et Mme Ovila Bourque et leur fils William, Mme Alfred Bourque de Putnam Conn., Mmes Joseph Beauchemin de Beloeil, M. et Mme Uldège Côté de Saint-Césaire, en visite chez M. et Mme Israel Côté.

—M. et Mme Philias Brodeur de St-Hyacinthe chez M. E. Brodeur.

—Mlle Léa Voghel de Montréal l'hôte de Mme O. Dansereau.

—Mme Wilfrid Lussier est pour une quinzaine à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Mme I. Côté en compagnie de M. Joseph et M. et Mme Avila Bourque et Mme Joseph Beauchemin se sont rendus à New Liskard, Ont., les invités de Mme Doria Chicoine.

—MM. C. Desmarais, Honoré Phaneuf, Euclide eDslauriers et leur fillette Cécile, Mme Edgar Phaneuf de passage chez M. O. Dansereau dimanche dernier.

Les effets exercés par la matière organique du sol

Les sols se composent de matières minérales et organiques.— De l'influence de ces dernières, dans les exploitations agricoles.— Notions qu'il est bon de connaître.

Les sols se composent de matières minérales et organiques, qui exercent une influence bien nette sur leurs propriétés physiques et chimiques, dit le Dr J.L. Doughty, du laboratoire fédéral de recherches sur les sols de Swift Current, Sask. La matière organique est le résidu de plantes en différentes phases de décomposition. Une partie de cette substance a encore quelque ressemblance à la plante originale, mais le reste est une substance a encore quelque ressemblance à la plante originale, mais le reste est une substance amorphe, de couleur foncée, généralement connue sous le nom d'humus. La quantité de matière organique varie depuis 1 ou 3 pour cent dans les sols arides ou désertiques jusqu'à 85 ou 90 pour cent dans les tourbes noires et grises. L'humus forme généralement la majeure partie de la fraction organique, sauf dans certaines tourbes grises, et c'est cette substance qui exerce le plus d'influence sur les procédés du sol.

L'effet de la substance humifère peut se classer comme suit:

Physique — modifie la couleur, la texture, la structure, la faculté de retenir l'eau et l'aération. *Chimique* — exerce une influence sur la solubilité des minéraux du sol, forme de nouveaux composés avec différents minéraux, fournit un grand nombre des éléments nécessaires pour l'alimentation des plantes. *Biologique* — source d'énergie pour le développement des micro-organismes.

Les bactéries du sol agissent sur l'azote et les autres éléments fertilisants de la matière organique et les rendent assimilables par les plantes. Les pratiques de culture qui tendent à stimuler l'activité de ces bactéries augmentent par là même la provision des éléments nutritifs et accélèrent également le taux de décomposition de la matière organique. Les assolements de deux et de trois ans de blé et de jachère d'été [illegible] que l'on pratique dans les terres à blé de l'Ouest du Canada, favorisent l'Oxydation rapide de la matière organique. En ces dernières années, un grand nombre de champs dans les régions des Prairies ont perdu une partie de leur sol de surface emporté par le vent. Comme ce sol de surface contient le plus gros de la matière organique, une bonne partie de cette substance précieuse disparaît également avec lui.

Une comparaison entre cinq sols vierges et cultivés du sud-ouest de la Saskatchewan révèle une perte moyenne de 27 pour cent de la matière organique. Des recherches semblables dans le Nord Dakota révèlent une perte de 18 à 35 pour cent de la matière organique, causée par les façons culturales.

Il a été démontré par des essais de laboratoire que ces sols ont subi une grosse perte de matière organique, mais que les matériaux qui restent contiennent une quantité appréciable de la substance azotée, qui peut aisément être convertie en nitrates. Les résultats indiquent que dans des conditions normales il se formerait suffisamment de nitrates pour alimenter la plante en cet élément.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 sept. 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

	(1)	(2)
Porcs vivants		
Porc à bacon (Sel't)		
190 à 230 lbs.		$9.75 à $10.00
Prime de $1.00		
Porc à bacon		
180 à 230 lbs....	9.75 à 10.00	
Porc à boucherie		
160 à 240 lbs....	9.25 à 9.50	
Porc léger		
120 à 160 lbs...	8.75 à 9.00	
Porc lourd		
240 à 270 lbs...	9.25 à 9.50	
Extra lourd		
270 lbs ou plus...	8.75 à 9.00	
Truies	7.00 à 8.50	
Classification abattu	$13.50	
Veaux de lait		
Choix	8.50 à 9.00	
Bon	8.00 à 8.50	
Moyen	7.00 à 7.50	
Commun	5.00 à 6.00	
Veaux de champ		
Bon	4.00 à 4.50	
Moyen	3.75 à 4.00	
Commun	3.25 à 3.50	
Moutons		
Bon	3.50 à 4.00	
Commun	2.00 à 2.50	
Agneaux du printemps		
Bons	8.00	
Non castrés	6.00	
Communs	6.00	
Vaches		
Choix	4.50 à 4.75	
Bonne	4.00 à 4.25	
Moyenne	3.25 à 3.50	
Commune	2.25 à 2.50	
Très commune	1.75 à 2.00	
Taures		
Choix	5.00 à 5.25	
Bonne	4.50 à 5.00	
Moyenne	3.50 à 4.00	
Commune	2.50 à 3.00	
Taureaux		
Choix	4.00 à 4.50	
Bon	3.25 à 3.50	
Moyen	3.00 à 3.25	
Commun	2.50 à 3.00	
Bouvillons		
Choix	7.00 à 7.25	
Bon	6.00 à 6.50	
Moyen	5.00 à 5.25	
Commun	4.00 à 4.50	
Commun léger	3.00 à 4.00	

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

OEUFS

A—(Gros)	37c
A—(Moyens)	35c
B—	28c
C—	23c

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Excursions Spéciales
À BON MARCHÉ
POUR TOUS LES ENDROITS DANS
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :
Tous les jours du 24 sept. au 8 oct.
LIMITE DE RETOUR : 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagons-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

Pour débarrasser les chiens et les chats de leurs puces

Les puces des animaux envahissent parfois les habitations.— Comment soigner les animaux infestés.— On peut détruire les puces sans avoir recours à la fumigation.

La Division de l'entomologie du service scientifique du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, reçoit depuis quelque temps de nombreuses lettres de gens qui se plaignent de la présence de puces dans leurs maisons. Ces puces, parfois très nombreuses, attaquent les occupants. Il n'y a à cela rien d'anormal, spécialement dans les maisons où l'on garde des chats et des chiens, car ce sont les puces vivant sur ces animaux qui causent ces incommodités. Les oeufs des puces tombent à terre et les petites larves sans pattes qui sortent de ces oeufs se développent dans les fentes du plancher ou dans des endroits semblables, où elles se nourrissent des substances organiques qu'elles peuvent trouver. Ceci a lieu d'ordinaire dans le sousbassement des maisons, où les animaux ont accès et où les planchers sont généralement nettoyés moins souvent qu'ailleurs. Les insectes se développent plus rapidement en temps humide et chaud qu'en temps frais, ce qui explique pourquoi il y a plus de puces en été qu'en d'autres saisons.

Il a été démontré par des recherches que l'on peut généralement prévenir ces invasions de puces sans avoir recours à la fumigation. Trois choses sont nécessaires pour cela: 1o destruction des puces adultes dans la maison; 2o destruction des puces sur les chiens et les chats; 3o destruction des premières phases (oeufs, larces et pupes) dans les fentes des planchers.

Pour détruire les puces adultes dans la maison, il faut pulvériser les chambres infestées avec une quantité abondante d'une bonne solution à base de pyrèthre; pour détruire celles qui se trouvent sur les chiens et les chats, on peut saupoudrer les animaux parfaitement, après les avoir mis sur des feuilles de journaux, avec de la poudre fraîche de pyrèthre ou de derris, qui tue ou engourdit les puces, et celles-ci tombent sur le papier, après quoi on peut les détruire en jetant le papier au feu. On peut aussi laver les animaux avec une solution de crésol (2 pour cent pour les chats et 3 pour cent pour les chiens), suivi peu après par un lavage à l'eau chaude savonneuse. Il faut aussi tenir propres tous les endroits où les chats et les chiens passent la nuit.

Pour détruire les premières phases des puces, un nettoyage énergique de la maison est nécessaire; l'emploi d'un balai aspirateur est préférable pour cela. On récure les planchers avec de l'eau chaude savonneuse. Il faut donner une attention toute spéciale au sousbassement de la maison, car c'est là que provient généralement l'invasion de puces.

contre **NÉVRITE**
Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.
22F
La douleur se dissipe!
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif:
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

LE SEUL ATELIER CANADIEN FRANÇAIS SPÉCIALISÉ DANS LA SIMILIGRAVURE EN COULEURS
CLICHES DE TOUT GENRE POUR ANNONCES JOURNAUX ETIQUETTES CIRCULAIRES CATALOGUES DÉPLIANTS
JOUR ET NUIT
OUVERT
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
387 OUEST, RUE ONTARIO — PRÈS de BLEURY — MONTRÉAL
DESSIN
ILLUSTRATION
LETTRAGE
PHOTOGRAPHIE
TÉLÉPHONE MARQUETTE 4549

On peut donner ses commandes de clichés au
COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
représentant dans la région de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37

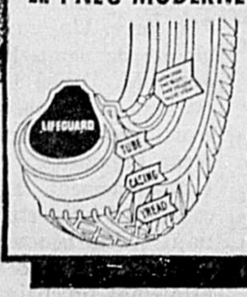
Quand vous achèterez des pneus...
ACHETEZ DES GOODYEAR
et vous dépenserez le moins possible!



● Pourquoi pas bénéficier de la protection, de la sécurité et de l'économie supérieures que seul Goodyear puisse vous donner? La prise plus rapide et l'antidérapage de la traction centrale! La protection plus sûre contre les éclatements de la corde Supertwist brevetée! Le bonus de milles additionnels que la construction Goodyear offre dans chaque pneu Goodyear!

Après tout . . . le temps est la véritable épreuve d'un pneu . . . et pendant 23 années consécutives les pneus Goodyear se sont vendus plus que toute autre sorte . . . c'est parce que les gens ont trouvé que les Goodyear étaient meilleurs . . . d'année en année! Pourquoi pas profiter de leur expérience? Venez aujourd'hui . . . nous avons votre dimension dans six différentes classes de prix . . . et chaque pneu est la vedette de valeur pour le prix!

CETTE LIFEGUARD INFAILLIBLE COMPLÈTE LE PNEU MODERNE



La seule protection *sûre* contre les éclatements est la LIFEGUARD GOODYEAR —*un pneu de réserve* invulnérable, remplaçant la chambre à air ordinaire dans votre pneu. Quand il se produit un éclatement, la Life-Guard retient assez d'air pour vous permettre d'exécuter un arrêt normal et sûr, sans la moindre embardée ou déviation.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE
Soyez sage . . . mettez des Goodyear sur votre auto neuf aussi!

A. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE TÉL. 392
SAINT-HYACINTHE

Les nouvelles en raccourci

Travaux de voirie

D'importants travaux de voirie se poursuivent sur la route Granby-Roxton Pond, en vertu d'un octroi du gouvernement provincial. Ils emploient environ 75 hommes et une quinzaine d'attelages doubles.

De retour

Mlles Solange et Annette Fournier, de cette ville, sont de retour de vacances passées à Mont-Laurier.

A la Malbaie

M. Albert Cadieux, l'un des agents de la *Metropolitan Life Insurance Co.*, à Saint-Hyacinthe, a assisté au congrès annuel de sa compagnie à la Malbaie, du 8 au 11 septembre. Son chiffre d'affaires, au cours de la dernière année, lui a permis de représenter le bureau de district au congrès.

Théâtre à S.-Jude

Le Miracle, drame en six tableaux de Jean Desprez, sera interprêté à Saint-Jude, le 17 septembre, à 8 hres du soir, (heure solaire). Il sera présenté par M. Jacques Auger, des théâtres de Paris et Montréal, à la salle paroissiale. La soirée sera sous la présidence de M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, curé de Saint-Jude.

Cours de solfège

Des cours de solfège seront donnés prochainement à Saint-Hyacinthe, dans les salles de la Société Philharmonique, sous les auspices du gouvernement provincial. Ils seront sous la direction du lieutenant J.-L. Gariépy.

A Toronto

M. et Mme Robert Chagnon, MM. Elias Lussier et Osa Plouffe, de Saint-Dominique, sont de retour de Toronto et Oshawa, Ont., Ils ont visité l'Exposition Nationale du Canada à Toronto et, à Oshawa, l'usine de la

A l'hôpital

M. l'abbé Julien Gendron, professeur au Collège Saint-Sulpice de Montréal, est hospitalisé à l'Hôpital Saint-Charles, où il a subi une opération pour appendicite.

Tracteur

Une démonstration relative au nouveau tracteur 101, fabriqué par la maison *Massey-Harris*, a été donné mardi à Saint-Hyacinthe, sur la ferme de M. Ernest Désautels. De nombreux cultivateurs étaient présents.

Chez les Zouaves

Les Zouaves de Saint-Hyacinthe prendront part au pèlerinage, au cimetière de Notre-Dame-du-Rosaire, dimanche, 18 septembre. Rassemblement aux salles de l'A.J.C.M., 220, rue Cascades, à 1 hre de l'après-midi.

M. Fabien Lussier

M. Fabien Lussier, ingénieur civil, vient d'être assigné aux bureaux du ministère fédéral des Travaux publics, à Montréal. Originaire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, il est un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Aux îles de-la-Madeleine

La Pointe-Basse, Iles de-la-Madeleine, connaîtra bientôt sa première batteuse à grains. Une batteuse de marque *Dominion*, fabriquée par *O. Chalifoux & Cie Enrg.*, vient en effet d'y être expédiée.

Bingo

Un *Bingo* aura lieu mercredi soir, 21 septembre, à 8 hres 15, au sous-sol de l'église du Christ-Roi, au profit du Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Les billets seront vendus à l'entrée, au prix de 25 sous.

Aux Etats-Unis

Mlles Emma Bazinet et Flore Chapdelaine, de cette ville, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Elles ont visité Ware, Mass., Springfield et Holyoke, Boston et New York.

M. Paul Richer et la saison de base-ball terminée dans S.-Hyacinthe depuis peu

Une lettre où le président de l'"Association Sportive de Saint-Hyacinthe" remercie le public de son encouragement et de son enthousiasme à l'occasion.

M. Paul-L. Richer, président de l'*Association Sportive de Saint-Hyacinthe*, nous adresse la lettre que l'on trouvera ci-après, avec prière d'insérer:

Saint-Hyacinthe,
13 septembre 1938

Monsieur le Rédacteur:
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Saint-Hyacinthe.

Le club de baseball de Saint-Hyacinthe a terminé, samedi dernier, 10 septembre, ses activités dans la Ligue Provinciale. Etant convaincu que la direction de l'Association Sportive de St-Hyacinthe Ltée. est dans les mêmes dispositions d'esprit que moi-même, je prends la liberté, comme président, de m'adresser aux journaux locaux pour transmettre à la population de notre ville et des environs, en mon nom personnel et au nom des directeurs de notre Association, des remerciements bien sincères pour son généreux encouragement en assistant si régulièrement à toutes les joutes de la saison.

Grâce à l'esprit de générosité d'un certain nombre de citoyens, désirant que le nom de Saint-Hyacinthe ne reste pas dans l'ombre, même lorsqu'il s'agit de sport, notre ville a été dotée d'un club de baseball qui nous a certes fait honneur. Sans doute que l'honneur eut été plus grand si l'équipe de Sorel avait été dépossédée de son titre de champion, qu'elle détient depuis 4 ans et pour lequel son gérant M. Lachapelle, ne recule devant aucun sacrifice. Tout de même, finir en deuxième position pour les parties cédulées; sortir vainqueurs dans trois parties consécutives pour la première élimination et lutter si vaillamment avec le club en tête de la Ligue pendant toute la saison; ce résultat, il me semble, signifie quelque chose et mérite considération. Je laisse les amateurs tirer des conclusions et en faire le sujet de conversations pour remplacer les ardentes et amicales discussions d'après chaque joute.

En terminant, qu'il me soit permis d'ajouter que je n'ai que des louanges à adresser aux membres de notre équipe, des remerciements sincères à tous ceux qui, de près ou de loin, ne nous ont jamais refusé un service, à tous les directeurs de l'Association pour leur dévouement inlassable, ainsi qu'au populaire gérant, A. Brunette. Merci à tous les amateurs. Le club St-Hyacinthe n'est pas mort. Après un repos forcé de quelques mois, les supporteurs verront, au printemps 1939, réapparaître une équipe encore améliorée.

Paul-L. RICHER,
président

SIX CHEFS DE FAMILLE POUR ROCHEBAUCOURT

Ils partent cette semaine pour préparer leurs établissements respectifs, avant d'amener leurs familles dans l'Abitibi. —Rochebaucourt compte aujourd'hui quelque 180 familles et environ 750 âmes.

Six chefs de famille du diocèse de Saint-Hyacinthe, dont trois de notre ville, viennent de partir pour le canton Rochebaucourt, dans l'Abitibi, où sont déjà établis de nombreux colons des trois diocèses de Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et Valleyfield. Ce sont MM. Raoul Legaré, Léon Blanchard et Wilfrid Pelletier, de Saint-Hyacinthe; Gérard Beaulieu, Farnham; Eugène Robert et Paul Bellavance, Granby. Les futurs colons choisiront là-bas leurs lots respectifs, se construiront chacun une maison, après quoi leurs familles iront les rejoindre. Leur établissement dans le nord se fait en vertu du plan de colonisation Rogers-Auger. C'est la troisième fois, depuis le commencement de la belle saison, que des colons du diocèse partent pour l'Abitibi. L'établissement de Rochebaucourt, dû en grande partie à l'initiative de la Société de Colonisation de Saint-Hyacinthe, compte aujourd'hui quelque 180 familles et une population d'environ 750 âmes. Un jeune prêtre originaire de Sainte-Rosalie, (Bagot), M. l'abbé Emile Girard, est curé de l'établissement. Les écoles sont maintenant parfaitement organisées et en plein fonctionnement, à Rochebaucourt, et l'église est en construction. Une beurrerie sera à la disposition des colons, dès le printemps prochain. D'après les échos qui nous parviennent ici de temps à autre, les colons de Rochebaucourt sont satisfaits de leur sort, gagnant honorablement leur vie au milieu d'une saine nature, même s'ils doivent affronter parfois une existence assez rude.

LE CONVENTUM DES ELEVES DU COURS 1916-24

Ils se réunissent au Séminaire de Saint-Hyacinthe, lundi et mardi.— Réception de M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur de la maison.— Ceux des confrères présents.

Le conventum des élèves du cours 1916-1924, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, a eu lieu cette semaine à leur *Alma Mater*, les 12 et 13 septembre. Les confrères qui se réunirent à cette occasion étaient au nombre de 21. Il y eut d'abord banquet offert par le Séminaire, présidé par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur de la maison, et réception à la salle académique où des discours furent prononcés par M. le Supérieur et M. Auguste Scott, agronome, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de--la-Pocatière, président de la classe. La journée du lendemain, mardi, se passa au chalet de M. J.-N. Paulhus, aux îles de Sorel. Ceux des confrères présents au conventum étaient MM. les abbés Léo Sansoucy, préfet des études au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Nazaire Benoît, vicaire à Waterloo; Armand Desnoyers, vicaire à Notre-Dame de Granby; Arthur Dufour, vicaire à Claremont, N.H; Adélard Lavallée, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyaicnthe; Edouard-Léon Paulhus, vicaire de la paroisse du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe; les RR. PP. Richard Vincelette, C.S.C., maître des novices au noviciat de Sainte-Geneviève; Emile Provost, O.F.M., Trois-Rivières; Joseph Gaudette, S.J., professeur au Collège de Sudbury, Ont; le Dr Paul-Marc Saint-Pierre, chirurgien, de Nicolet; le Dr Conrad Mauger, chirurgien-dentiste, Granby; Me Oscar Laflamme, avocat, Campbell's Bay; Me Yves Choquette, avocat, Montréal; MM. Georges Lesandes, notaire à Acton Vale; Sydney Duckett, pharmacien, Montréal; Hervé Campbell, gérant de magasin, Saint-Hyacinthe; Eugène Hudon, comptable, Montréal; Edouard Lavallée, agronome, Montréal; Auguste Scott, agronome, Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Aldée Provencher, marchand à Claremont, N.H.

—:-o-:—

ST-JUDE

Mme Oliva Girouard, de Saint-Jude, née Délia Raymond, est décédée à Montréal, à l'âge de 67 ans et 4 mois, laissant dans le deuil son époux, M. Oliva Girouard et son fils M. Raymond Girouard, maître de poste de Saint-Jude; deux soeurs Mmes Isidore Rochefort et Joseph Lamoureux; trois frères, MM. Josaphat et Maxime Raymond de St-Robert et Philippe de New York; les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Jude mercredi le 7, à 9 hres 30. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmour St-Pierre, curé de la paroisse, et MM. les abbés Maurice Godbout et R. Guertin officiaient comme diacre et sous-diacre. Au choeur les séminaristes étudiants du Séminaire de Saint-Hyacinthe servaient l'office. Assistaient outre ceux ci-haut mentionnés MM. Isidore Rochefort et Israël Brunelle, beaux-frères de la défunte, Mlles Brunelle, Pierre Charbonneau, belles-soeurs; MM. et Mmes A. Brunelle, Zéphir Charbonneau, Roland Mathieu, A. Charbonneau, Omer Guertin, E. Charbonneau, Wilfrid Larivière, neveux et nièces; MM. Emile Charbonneau, Albert Brunelle, Elphège Brunelle, Maurice Charbonneau, Jean-Paul, Chs-Emile, Robert, André, Jean, Camille Charbonneau, Léo et Armand Mathieu, Rosaire Brunelle, neveux; Mlles Clara et Léo Rochefort, Jeannette, Yvette, Gisèle Guertin, Laurette, Berthe Charbonneau, Lauréa Mathieu; Mmes Lucien Deschênes, Hubert Mathieu, nièces; l'hon. T.-D. Bouchard, les Drs Liboire et Gérard Beauregard, la congrégation des Dames de Ste-Anne, les élèves du couvent St-Joseph, aussi un grand nombre de parents et amis.

Les porteurs étaient MM. Joseph Dupuis, Joseph Comeau, Hector Larivière, Pierre Lamoureux, Josaphat Lamoureux, J. N. Roy. Le deuil était conduit par M. Arthur Martin.

Le chant fut exécuté par la chorale des élèves du couvent jointe à celle de la paroisse et plusieurs séminaristes. A l'orgue M. le notaire P.-E. L'Heureux et M. Gérard Dupuis, organiste du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Un cantique d'adieu fut chanté par les Dames de Ste-Anne, solo par Mme R.-Z. Charbonneau.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

ST-ALEXANDRE

Le 5 septembre, M. le curé Belval bénissait en cette église, l'union de M. Albert Beaudoin de Saint-Jean, à Mlle Gertrude Desnoyers. M. le Dr Beaudoin accompagnait son fils et M. A. Desnoyers servait de témoin à l'épouse, sa cousine. La mariée portait un tailleur marine avec accessoires assortis et une parure de renard argenté, son bouquet de corsage se composait de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse Mme H. Tessier reçut les invités en sa demeure, décorée pour la circonstance de fleurs de la saison. Les nouveaux époux partirent en voyage à Québec et aux Trois-Rivières.

—:-o-:—

STE-BRIGIDE

La semaine dernière Mlle Marie-Jeanne Dupuis était en visite au Séminaire de Saint-Hyacinthe, chez les RR. SS. de Ste-Marthe.

—M. Gilles Paquette, fils de M. Ival Paquette, boulanger, fut transporté à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, après avoir été frappé par un auto; l'enfant semble revenir à la santé, mais son état est encore critique.

—Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Omer Martel, décédée dans l'Ouest.

—L'ouverture de nos écoles a été faite le 5 septembre.

L'essor artistique...

(suite de la 1ère page)

firent entendre. Plus de 400 villes des Etats-Unis et du Canada, dont plusieurs de la province de Québec, reçoivent des artistes de renommée, par l'entremise de la *Community Concert Association*, et l'on espère que Saint-Hyacinthe sera bientôt du nombre.

Des discours furent aussi prononcés par MM. Charles Chapais, président de la Société; l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe; Mme Rodolphe Philie et M. James W. Jamieson.

De nombreuses personnes ont déjà donné leur adhésion à la Société, et l'on espère atteindre un chiffre de 500 abonnés. Le prix d'abonnement est de $5., pour les personnes adultes, et de $2.50 pour les étudiants. La carte de membre donne droit d'entrée à tous les concerts de la société, tant à Saint-Hyacinthe que dans les autres villes où ils sont donnés sous les ausspices de la *Community Concert Association*. Toute affiliation peut se faire en s'adressant à chambre 7, édifice de la Banque Canadienne de Commerce, Tél. 1156, ou encore auprès des personnes suivantes: MM. Charles Chapais, William Beach, C.-L. Lussier, C.-J. Laframboise, Victor Chabot, J.-A. Blouin, J.-A. Myers, Roméo Forbes, H.-A. L'Abbé, J.-W. Jamieson, Ferrier Chartier, Mme Rodolphe Philie, Mlle Cécile Bouchard, Mme R.-G. Davidson, Mlle Marguerite Marin, Mlle Fabienne Chalifoux, Mlles M. Delage, F. Bouchard, M.-P. Ostiguy, Jeanne Daigle, V. Gaboury, Mme H. Gagnon, Mmes P.-E. Poirier, Yves Lafleur, H. Cadorette, R. Létourneau, T.-A. Fontaine, Mlle F. Jetté, MM. Gaston Gervais, Yves Bousquet, Hervé Chapdelaine, Jean Jolin, Jean Bouchard.

L'invitation d'adhérer s'adresse à toutes les personnes qui désireraient assister aux concerts en perspective, auxquels paraîtront des artistes choisis parmi les 125 étoiles du *Metropolitan Opera* et de la *Columbia Broadcasting*. Trois concerts sont assurés pour la prochaine saison. Il ne faut pas oublier que seules les personnes enregistrées avant samedi soir, 17 septembre, pourront y assister. Aucun billet ne sera vendu après cette date, malgré la rumeur contraire qui court depuis quelque temps. On trouvera dans une aucune colonne la première liste d'adhésions à la Société des Concerts.

—:-o-:—

SWEETSBURG

M. Charles Robinson construit une très belle étable sur la ferme qu'il vient d'acquérir, sur le rang Nord; cette construction mesure 106 pieds de longueur sur 37 pieds de largeur; l'équipement est des plus modernes.

—Au début de septembre, quelques jeunes garçons nous ont quittés pour le collège; MM. Charles Deguire, à Saint-Hyacinthe, René Brodeur, à Sherbrooke, Jean-Paul Biron, à St-Césaire.

—Mlle Alice Chicoine, d'Adamsville a passé quelques semaines chez sa soeur Mme F. A. Tanner, récemment.

—Mme M.A. Turner a passé une quinzaine à Knowlton, récemment.

—M. W.O. Shisfett visite actuellement l'Ontario.

—Mlle A. Kempt, de Saint-Jean, passe une fin de semaine chez M. et Mme E. Bolduc.

—Nos écoles ont ouvert leurs portes le 7 septembre. Le nombre des élèves est considérable.

—De Knowlton à Farnham la route sera d'asphalte; la couche permanente est presque finie.

—:-o-:—

MONT ST-GRÉGOIRE

M. l'abbé P. Loiselle, desservant, était absent lundi, étant allé visiter à l'hôpital, notre bon curé, dont l'état de santé s'améliore sensiblement, et à qui nous souhaitons de tout coeur un parfait rétablissement. la semaine dernière à Iberville, à l'occasion des funérailles de Mme Z. Hamel, sa belle-soeur.

Les funérailles de l'abbé Alfred Saint-Amour ont eu lieu à Saint-Hyacinthe

Un premier service est chanté à la cathédrale et un second, au Séminaire.— A la cathédrale, S.E. Mgr Decelles, évêque du diocèse, assiste du trône et préside l'absoute.

Les funérailles de M. l'abbé Alfred Saint-Amour, ancien curé, décédé la semaine dernière à la Retraite Saint-Bernard de cette ville, à l'âge de 68 ans, ont eu lieu samedi dernier à Saint-Hyacinthe. Un premier service funèbre a été chanté à la cathédrale, et un second dans la chapelle du Séminaire. A la cathédrale, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Hilaire Chabotte, prêtre à la retraite, le service chanté par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur à l'Evêché, assisté de MM. les abbés Emilien Chagnon et Armand Desnoyers, l'un et l'autre de Granby, comme diacre et sous-diacre. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était présent au trône, accompagné de MM. les abbés Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, et Hilaire Chabotte. S.E. Mgr Decelles présida l'absoute. M. l'abbé Victor Quintal, chancelier du diocèse, assumait les fonctions de cérémoniaire. Au Séminaire, le service fut chanté par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur de la maison, assisté de MM. les abbés Paul MarcAurèle et Roland Frigon, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans la crypte du Séminaire. Les porteurs étaient MM. les abbés E.-H. Messier, Henri Bélisle, Eucher Martel, Anselme Longpré, Adélard Lavallée et Gilbert Spénard.

Les pauvres de...

(suite de la 1ère page)

les hospitalisés pour remercier les musiciens et leur souhaiter une immortelle récompense. Au nom de tout le personnel de l'Hôtel-Dieu, S.E. Mgr l'Auxiliaire reprit en note majeure l'expression de cette reconnaissance et en fit l'hommage aux charitables musiciens. La bénédiction solennelle du S.-Sacrement clôtura cette seconde partie des fêtes.

Celles-ci se prolongèrent au cours de toute la journée de lundi. Transformant leur salle de communauté en réfectoire, les religieuses y réunirent les vieillards et les vieilles dames, pour les repas du midi et du soir. S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque du diocèse, M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, MM. les aumôniers de l'Hôtel-Dieu, M. le chanoine P.-A. St-Pierre, MM. les abbés H. Messier et A. Fauteux, vinrent partager les agapes de fêtes, pendant que plus de 50 religieuses, les Supérieures majeures en tête, s'occupaient du service. Un groupe d'orphelins et d'orphelines exécutèrent au cours du dîner quelques morceaux de fanfare enfantine et des chansons canadiennes. Cette scène, d'un pittoresque achevé, Son Excellence la déclara digne des premiers temps de l'Eglise et tout à fait dans les traditions de la Communauté.

Le geste le plus émouvant de la journée fut peut-être celui qui suivit le petit discours de Monseigneur, alors que Son Excellence, se levant de table et s'emparant d'un plateau de douceurs, — exemple bientôt suivi par les prêtres présents, — tous allèrent de table en table les distribuer aux convives avec le sourire et le mot qui vont au coeur. C'était signer d'une façon admirable la page touchante qui vient de s'écrire dans les annales de l'Hôtel-Dieu et dans la mémoire de tous ceux qui ont été l'objet d'une telle manifestation de charité chrétienne.

Petites annonces

A LOUER.— Deux pièces avec chambre de bain, chauffées, éclairées, eau chaude, meublées si désiré. Ménage fait à neuf. *Prix: $4.00* par semaine. S'ad. à *38, rue Mondor*, Tél. 566.

ON DEMANDE couple sans enfant, comme domestiques, logement chauffé fourni gratuitement. S'ad. à Pharmacie Dr J.-E.-A. Colette. tf

A LOUER, le 1er octobre, logis de 5 pièces, très propre. Louerait deux chambres et cuisine non meublées à couple sans enfants, dame seule. Bonnes conditions. S'adresser à 19, rue Lafontaine, angle Raymond.

A LOUER.— Logement de 4 pièces, chambre de bain. S'adresser à 57, rue William.

HOMMES DEMANDES.— Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrire: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal. 21oct

SERVANTE DEMANDEE à 117, rue Laframboise Tél. 1078-J. Références exigées.

FAITESEXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPECIALISTE

Tél. Bureau 1053
" Res. 1099

Dr CHARLES DION

EX-MEDECIN ETRANGER A L'HOPITAL ST-LOUIS, PARIS

SPÉCIALISTE

Maiadies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

76, rue St-Simon Place du Marché St-Hyacinthe

Nous offrons:

		Pour rapporter
500.00—	Cité de S.-Hyacinthe 5% Mai 1942	pr 3.50%
2,000.00—	Cité de S.-Hyacinthe 5% Août 1942	" 3.50%
1,000.00—	Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1945	" 3.50%
500.00—	Cité de S.-Hyacinthe 5% Fév. 1945	" 3.80%
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1946	" 3.50%
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1947	" 3.60%
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1948	" 3.70%
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1949	" 3.75%
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1950	" 3.80½
1,000.00—	Ecoles catholiques de la Cité de S.-Hyacinthe 4½% Fév.1954	" 3.45%

CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE

COURTIERS
EN VALEURS MOBILIÈRES

Edifice "Banque Provinciale"
S.-Hyacinthe, P. Q.

René DESJARDINS
Directeur-Gérant

TÉL. 623